

RÉFORMÉS

AVRIL 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Lavaux / N°5



La résurrection un message pour notre temps

6

ACTUALITÉ

Une création musicale met en dialogue Passion du Christ et Shoah

8

PORTRAIT

Best-seller : le polar aux accents religieux de Marc Voltenauer

21

SOLIDARITÉ

Zoom sur la précarité de la classe moyenne

27

VOTRE RÉGION

AVRIL 2017



5 ACTUALITÉ

5 Brèves

6 La Passion du Christ au regard de la Shoah, une œuvre musicale de Michaël Levinas

8 PORTRAIT

L'écrivain Marc Voltenauer sonde l'âme humaine dans un polar religieux



10 DOSSIER

LA RÉSURRECTION POUR NOTRE TEMPS

12

Que signifie la résurrection aujourd'hui ? Trois théologiens s'expliquent

14

La résurrection transforme nos vies. Témoignages de protestants

15

L'art pour actualiser le message de la résurrection. Interview de Jérôme Cottin

16

Zoom sur la mosaïque en suspension de Valérie Colombel

18 ART

Le Christ humain, trop humain, d'Ivan Kramskoï. Une œuvre choisie par la pasteure Jocelyne Müller

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Les quatre CSP romands en campagne contre la précarité de la classe moyenne

22 CULTURE

22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses

23 *Croire, faire croire*, le fait religieux au cœur du festival *Histoire et Cité*

24 MINI-CULTE

La résurrection nous confronte à l'expérience du vide, avec la pasteure Carol Perez

25 CAHIER CANTONAL

L'essentiel sur votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Écrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je, ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sàrl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
 CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz, ad interim (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Secrétariat et comptabilité Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution 1^{er} mai au 28 mai 2017

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

S'OUVRIR À L'ÉTERNITÉ



La fête de Pâques que nous célébrons ce mois est l'événement central du christianisme. « Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre foi ! » affirmait l'apôtre Paul (1 Cor, 15,14). Mais la résurrection demeure mystérieuse : elle ne bénéficie d'aucun témoin oculaire. Son récit ne se fonde que sur les apparitions du Christ après sa sortie du tombeau.

Objectivité historique ou expérience subjective ? Littéralité des récits ou paraboles ? Historiens, théologiens, exégètes se posent, de longue date, la question. L'essentiel, pour chacun d'entre nous, n'est pas d'essayer de savoir comment Jésus est apparu il y a deux mille ans, mais ce que cela change à notre vie. La mort revêt-elle un sens différent pour nous après la résurrection du Christ ?

Soyons honnête : malgré la résurrection, la mort n'est pas une « joyeuse entrée au port » ; renoncement à soi-même, séparation d'avec ceux que l'on aime : nous ne pourrions jamais en prendre notre parti. Le christianisme non plus ne s'est pas accommodé de la souffrance humaine. Il sait que tout ce que l'on peut dire à ce moment-là n'est que vaine consolation. Mais à nous tous qui y serons confrontés, il affirme qu'il y a une lumière dans notre nuit.

La résurrection n'est pas seulement une récompense post-mortem et qui réclamerait de nous une foi aveugle et naïve. L'essentiel se joue durant notre vie ici-bas. Nous sommes, déjà sur cette terre, appelés à ne pas naître simplement de chair et de sang, mais à naître « d'en haut ». Lorsque notre vie s'ouvre à cette part de Dieu en nous, celle de l'amour, du don, du pardon, de l'assistance aux plus faibles, elle s'enracine dans des biens au-delà du matériel, échappant à la finitude et à la mort. Nous donnons à notre vie une dimension d'éternité.

Ces fêtes de Pâques nous offrent l'occasion de réfléchir à ce qui, de la résurrection, commence déjà dans nos vies actuelles. N'attendons pas notre dernier souffle pour ouvrir notre être à ce qu'il a d'éternel.

▀ **Elise Perrier**, co-rédactrice en chef

Monnaie commémorative officielle 2017

500 ans de la Réforme

disponible sur : www.swissmintshop.ch ou par téléphone au 058 4 800 800



- ✓ Alliage d'argent authentique
- ✓ Tirage limité
- ✓ Un moyen de paiement légal
- ✓ En souvenir du jubilé
- ✓ Idéal comme pièce de collection ou idée de cadeau



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint



LUTHER À TABLE DU 27 AVRIL AU 30 JUIN 2017 EN SUISSE ROMANDE

27/28/30.04.17 et 04/07/11/14.05.17 – Lausanne
29.04.17 – Bernex – 18h30
05/06.05.17 – Bursins – 20h
13.05.17 – Sion – 19h
19.05.17 – Neuchâtel – 19h
02.06.17 – Bâle – 19h
03.06.17 – Lutry – 19h30
17.06.17 – Les Mosses – 12h
24.06.17 – Bougy-Villars – 18h30

Pour réserver: contact@lutheratable.ch
Production: Association «Propos de table», www.lutheratable.ch



La terre source de vie, pas de profit !

Les investissements suisses dans les grandes monocultures détruisent les terres cultivables et mettent en danger les populations locales. *Action de Carême* et *Pain pour le prochain* combattent cette injustice ensemble. Aidez-nous !

voir-et-agir.ch | CCP 46-7694-0



PAIN POUR LE PROCHAIN ACTION DE CARÊME
En collaboration avec «Être partenaires»

Amnesty International tire la sonnette d'alarme

DROITS DE L'HOMME Les discours dés-humanisants se sont généralisés durant l'année 2016, selon le rapport annuel 2016-2017 d'Amnesty International. L'ONG y dresse un constat alarmant et pessimiste: l'Europe entière semble adopter depuis 2016 des discours jusqu'ici réservés à une frange extrémiste. Selon le Secrétaire général, l'indifférence internationale est devenue une norme face aux massacres et aux exactions. Dans la page du rapport consacrée à la Suisse, l'ONG s'inquiète du respect du droit des migrants et mentionne le renvoi forcé illégal en Italie. Le rapport fait aussi l'écho d'aspects positifs, comme l'aide juridique gratuite pour les demandeurs d'asile vulnérables. **▲ N. R., Protestinfo**

Vers une déclaration systématique de la viande halal?

POLITIQUE La commission de la science du Conseil national a soutenu l'initiative parlementaire de Yannick Buttet (PDC/VS) portant sur la déclaration systématique de la viande « halal » et « casher » dans les magasins et restaurants. La commission homologue du Conseil des Etats ayant refusé, les pléniums vont trancher d'ici l'automne. En Suisse, l'abattage de mammifères sans étourdissement préalable est proscrit par la loi sur la protection des animaux. Elle vaut aussi pour l'abattage rituel. Mais il est permis d'importer de la viande dite « halal » et « casher » pour les cercles directement concernés. Les importateurs doivent l'indiquer. « Il se trouve que la viande « halal » est bien moins chère (10 fr. le kilo) que la viande normale. Des intermédiaires en profitent pour acheter cette viande sans en mentionner la particularité », explique le Valaisan, qui déplore une concurrence déloyale et le manque d'information des consommateurs. **▲ B. H., cath.ch**

Le président de la FEPS prêche chez les catholiques

ŒCUMÉNISME Gottfried Locher, président de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), prêche à six reprises à l'Eglise de la Trinité à Berne lors des messes de la Passion et de Pâques, à l'invitation de l'abbé Christian Schaller. « Lors de la plus importante fête du christianisme, catholiques et protestants célèbrent la même chose. Malgré nos différences, ce qui nous unit est donc beaucoup plus grand que ce qui nous sépare », déclare-t-il. Les dates sur www.feps.ch **▲ M. D.**

La Haute Ecole de théologie en Suisse romande redistribue les cartes

ÉVANGÉLIQUES La future Haute Ecole de théologie (HET-PRO) vient de nommer ses huit professeurs. Dès la rentrée 2017, la HET-PRO proposera des cursus davantage axés sur la pratique que sur les traditionnelles études universitaires. Ceux qui les suivront pourront obtenir des diplômes de bachelor et de master en théologie. Cette formation est mise sur pied par un groupe de pasteurs et théologiens proche de la mouvance évangélique. Pour eux, il manquait au paysage romand une école qui soit à la fois « protestante, professante et professionnalisante ». Cette manière de concevoir l'enseignement protestant n'est pas dans la ligne de pensée de la majorité des réformés. Le futur établissement, qui ne fait pas l'unanimité, s'installera sur le site de l'Institut biblique Emmaüs, à Saint-Légier. **▲ M. B., Protestinfo**

L'Eglise ne sait plus à quel registre se vouer

APPARTENANCE Les Eglises ont longtemps pu compter sur les contrôles des habitants pour tenir à jour les listes de leurs membres. Mais aujourd'hui, les administrations sont muettes ou imprécises sur la question de l'appartenance confessionnelle. Une motion a été déposée en février au Synode de l'Eglise réformée du canton de Neuchâtel pour que s'entame une réflexion sur un système de fichier efficace. L'inquiétude est partagée. L'Union synodale Berne-Jura-Soleure craint qu'au nom de la protection des données, les paroisses ne reçoivent à l'avenir que des informations lacunaires sur leurs membres. Il y a quelques années, des communes vaudoises avaient supprimé la confession de leur registre. Les Eglises ont alerté le canton. La mention a été rétablie. A Genève, depuis 2010, le registre est alimenté de façon volontaire par les protestants. **▲ J. B., Protestinfo**

Réformés en deuil

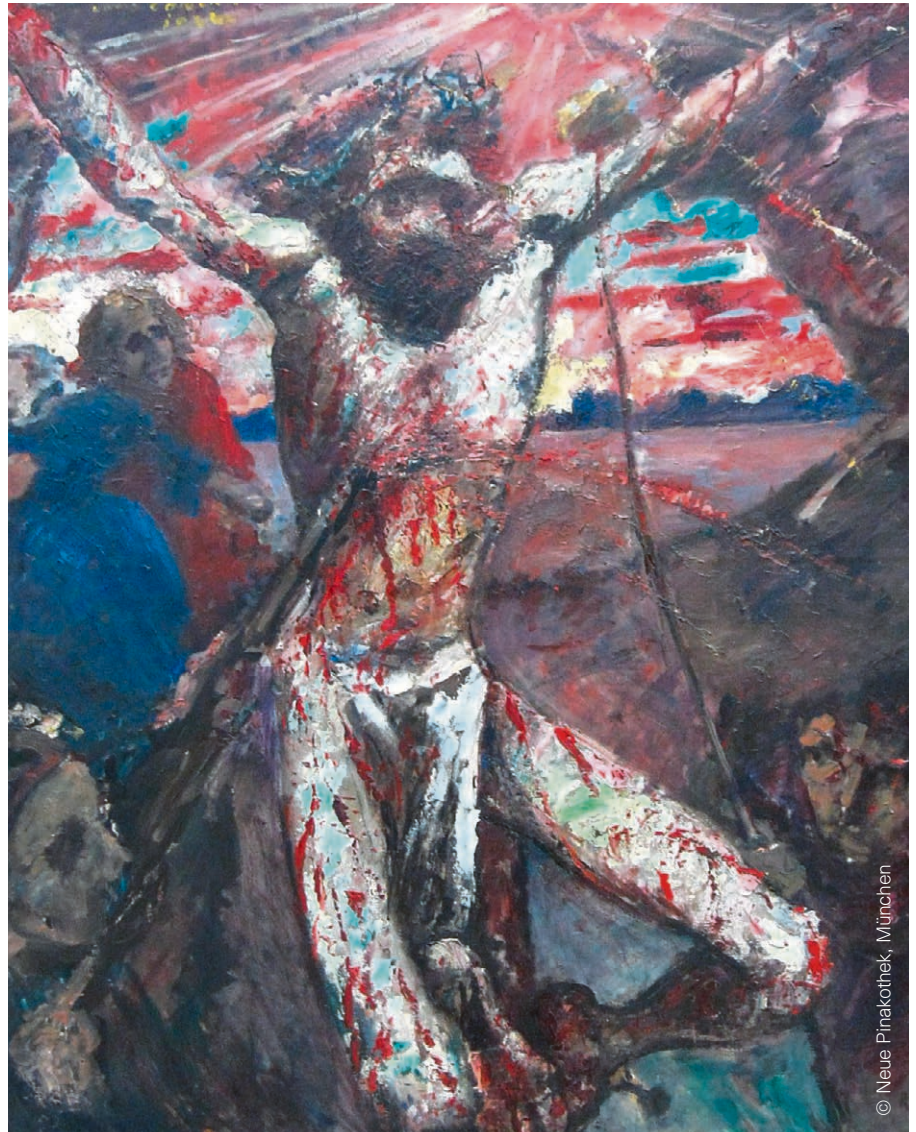
Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès de notre consœur Chantal Savioz, responsable du cahier genevois de notre journal et collaboratrice fidèle jusqu'au dernier numéro de *La Vie protestante* Genève. Profondément attristée, toute l'équipe de *Réformés* et les anciens de *La Vie protestante* adressent à la famille et aux proches de Chantal leurs condoléances sincères et les accompagnent de leurs pensées.

La Shoah reliée à la Passion du Christ

Le récit de la Passion replacé dans la perspective de la Shoah, c'est le défi de l'œuvre musicale *La Passion selon Marc, une passion après Auschwitz* de Michaël Levinas. Trois concerts sont donnés en Suisse romande. L'œuvre interroge les rapports entre christianisme et judaïsme.

CONCERT Elle pourrait être taxée de « récupération bon marché » ou de « dangereuse association » entre la mort de Jésus et l'extermination de millions de Juifs pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il n'en est rien. L'œuvre musicale *La Passion selon Marc, une passion après Auschwitz* relit l'histoire de la crucifixion à partir d'Auschwitz, et non l'inverse. Cette Passion créée par le compositeur juif Michaël Levinas est une commande de l'association *Musique pour un temps présent*, dans le cadre du Jubilé des 500 ans de la Réforme. Le projet est notamment soutenu par des Eglises protestantes et catholiques romandes, des membres de la communauté juive et de personnalités politiques.

La « Passion » est un terme chrétien. Dans quelle mesure alors l'utiliser pour parler de la Shoah ? « Elle se réfère à la souffrance de Jésus. Dans ce récit, la mort est dépassée. Le mal est sublimé, comme une nécessité qui conduit au bien, au salut ou à la résurrection », explique le théologien Pierre Gisel, co-directeur de l'ouvrage collectif *Une Passion*



L'affiche du concert. Lucides et provocateurs, les commanditaires de cette création musicale ont choisi *Der rote Christus*, de Lovis Corinth (1922).

après Auschwitz ? (voir encadré). « Or la Shoah est le malheur absolu. Sans réponse, on ne peut que regarder et constater ce désastre », insiste-t-il. Aucune récupération n'est ici admissible, pas même chrétienne, sous peine d'édulcorer la souffrance. Pierre Gisel retourne la question : Auschwitz est une occasion de relire

le récit de la Passion. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? », se lamente Jésus sur la croix avant de mourir, dans l'Évangile de Marc. Une parole qui fait le lien entre les écrits millénaires et la tragédie du siècle passé. Elle introduit une réflexion sur la non-intervention de Dieu et sur son silence. « C'est alors

une déconstruction d'une partie du christianisme qui s'opère.»

Sombre Luther

« Le passé est instructif. Il permet de revenir sur des zones d'ombre, les prendre en compte et s'en expliquer. C'est une responsabilité morale que nous avons. Toute religion devrait s'y plier », commente Pierre Gisel. Parmi ces zones d'ombre du protestantisme se trouve l'antisémitisme de Luther. Pour rappel, le réformateur allemand a publié *Des juifs et de leurs mensonges* en 1543. Il y apparente les Juifs au diable, propose de raser leurs maisons, d'incendier les synagogues, d'empêcher les rabbins d'enseigner et d'interdire leur libre circulation. Des idées répandues au XVI^e siècle. « Il n'était pas rare de voir s'organiser des pogroms le Vendredi-Saint », illustre Pierre Gisel. « Luther est convaincu qu'une lecture juste de l'Ancien Testament conduit à Jésus. Le contraire serait

preuve de mauvaise foi, ce dont il accuse les juifs », explique-t-il.

Jean-Marc Tétaz, théologien, philosophe et vice-président de *Musique pour un temps présent*, parle d'une incontournable révision théologique. De tels propos ne sont pas acceptables. « La question de l'antijudaïsme ne sera jamais réglée, car l'accusation qui rend les Juifs responsables de la mort de Jésus se trouve dans les récits de la Passion. La discussion avec le judaïsme est constitutive pour le christianisme, même si personne n'y souscrit aujourd'hui », poursuit-il.

Un choix musical

L'œuvre de Levinas permet de dire en musique ce qui est conflictuel. Elle n'est pas une lecture déculpabilisante, mais « une relecture de l'histoire de Jésus reconnu comme une figure incarnant tous

A lire

Une Passion après Auschwitz ?, un ouvrage collectif sous la direction de Jean-Marc Tétaz et Pierre Gisel, aux éditions Beauchesne. Des spécialistes présentent les enjeux historiques, théologiques, philosophiques et artistiques du projet.

ceux qui sont morts victimes de l'antisémitisme, cette haine de l'autre homme, selon le mot du philosophe Emmanuel Levinas, père du compositeur, détaille Jean-Marc Tétaz. Il n'y a pas de réconciliation non plus. Les extraits des poèmes de Celan qui concluent l'œuvre soulignent le caractère tragique et sans issue de la Passion, à partir de la Shoah.

« C'est une partie du christianisme qui se déconstruit »

Cette nouvelle narration et interprétation exige un choix musical. Levinas adopte un langage influencé par la tradition juive. Pour Jean-Marc Tétaz, « la Réforme, c'est aussi la recherche d'un nouveau langage. La métaphorisation en est une caractéristique. C'est pareil avec l'art contemporain qui met le doigt sur ce qui fait mal et le montre autrement. Toute nouvelle métaphore surprend, dérange, comme devrait le faire chaque religion. »

► Marie Destraz

Le concert en bref

L'association *Musique pour un temps présent* a choisi le texte de l'Évangile selon Marc, car il est « le plus fort, le plus dense et le plus lié au silence de Dieu », précise Marc Faessler, membre du comité.

Ce récit de l'Évangile est encadré par deux sections qui le placent dans la perspective de la Shoah. *Le kaddish* est chanté en introduction. Suivent ensuite la prière pour les morts *El Male Rabanim*, et la lecture de noms de juifs ayant péri à Auschwitz. Le récit de la Passion, chanté, est entrecoupé d'arias empruntés à Arnoul Gréban. Et, en fin de concert, des extraits de poèmes de

Paul Celan sont mis en musique.

Le projet est confié au pianiste et compositeur juif français Michaël Levinas. Il est un pionnier du renouvellement de l'écriture instrumentale et de l'élargissement de la palette sonore. Ses œuvres pour orchestres et solistes se jouent à l'international. Compositeur d'opéra reconnu, on lui doit notamment *Le Petit Prince* d'après Saint-Exupéry, créé à l'Opéra de Lausanne. Cette proximité avec le texte et la poésie est au cœur des échanges et du lien étroit entretenu avec son père, le philosophe Emmanuel Levinas. ► M. D.

Infos pratiques

- *La Passion selon Marc. Une passion après Auschwitz*: le 12 avril à 20h, église Saint-François, Lausanne. Le 13 avril à 20h, cathédrale Saint-Pierre, Genève. Le 14 avril à 19h30, cathédrale Saint-Nicolas, Fribourg. Prix: de 20 fr. à 50 fr. Locations: www.musique-temps-present.ch
- Présentation de l'œuvre musicale avec le compositeur et les artistes. Dimanche 9 avril à 17h, Cercle littéraire de Lausanne, place Saint-François 7. Inscription par courriel: info@sainf.ch ou 021 312 85 02

Marc Voltenauer, sondeur d'âmes

De l'étude de la Bible à l'écriture d'un polar à succès où le meurtrier signe ses forfaits avec des versets, la trajectoire est surprenante. C'est celle d'un cadre d'une chaîne de pharmacies, licencié en théologie et passionné de psychologie.

POLAR Il n'y a que la rue à traverser pour rejoindre Marc Voltenauer, mais soudain les nombreux passants se figent. Dans un bruit de sirènes assourdissant, deux voitures de police ont surgi à toute vitesse, teintant de bleu le crépuscule qui s'insinue entre les bâtiments du quartier du Flon, à Lausanne. Un préambule tout à fait approprié à une rencontre avec l'auteur du *Dragon du Muveran*, un roman policier qui a déboulé en tête des ventes l'an dernier en Suisse romande avec plus de 25 000 exemplaires écoulés.

Dans le café où nous nous installons, il commande une eau minérale. Un peu tôt pour un whisky, boisson qu'il dit apprécier en connaisseur, comme l'inspecteur Andreas Auer qui mène l'enquête sur des meurtres qui ensanglantent le village de Gryon. Quarantaine décontractée, épaules solides, cheveux coupés très courts et regard direct, Marc Voltenauer pourrait d'ailleurs très bien passer pour un collègue de son héros. « Ah bon ? Je n'ai pourtant jamais pensé à entrer dans la police, s'amuse-t-il. Quand j'étais jeune à Versoix, je passais tout mon temps libre entre la paroisse et le club de football. Pasteur ou footballeur, voilà ce que je voulais devenir ! »

Un pasteur formidable

Les années passant, le rêve d'une carrière sur les pelouses s'estompe. « Il m'en reste deux genoux dans un piteux état », plaisante Marc Voltenauer. L'attrait pour le pastorat, lui, se renforce. Il faut dire que, né d'un père allemand et d'une mère très

engagée dans la paroisse luthérienne suédoise de Genève, le jeune homme passe toutes ses vacances en Scandinavie où son grand-père est évêque. « Symboliquement, la figure de mon grand-père a été forte, mais, concrètement, c'est Bruno Miquel, un pasteur formidable, qui a eu la plus forte influence sur moi. On discutait beaucoup, en particulier des aspects humains de ce métier qui me passionnaient. » Après la maturité, cap donc sur la faculté de théologie de Genève. Pendant ses études, le futur auteur du *Dragon du Muveran* a été « conforté dans la conviction que les textes bibliques doivent toujours être remis en contexte, sinon on peut leur faire dire ce que l'on veut. L'esprit va bien au-delà de la lettre. »

Croyant et protestant

Une certitude qui ressort dans ce roman dont le meurtrier communique avec des versets. « Mon personnage n'arrive pas à mettre des mots sur le drame qu'il a vécu, alors il se sert de la Bible. » Et n'hésite pas à faire du temple de Gryon une scène de crime. Un polar religieux, *Le Dragon du Muveran* ? « Non, affirme Marc Voltenauer, la religion n'est pas au centre de l'intrigue, même si elle conduit à un questionnement sur la vengeance, la culpabilité, le jugement... Mon but premier, c'était d'écrire un bon polar, mais cela signifie aussi explorer ce qui se dissimule au fond de l'âme humaine. » Ce licencié en théologie, passionné de psychologie, ajoute cependant que la vie spirituelle demeure une constante de son existence : « Je suis croyant et protestant. »

« L'esprit va bien au-delà de la lettre »

Pourquoi n'est-il pas devenu pasteur, lui qui a été très actif dans l'Eglise et y a officié pendant et après ses études ? « Je crois que j'avais besoin de voir autre chose et aussi envie de découvrir d'autres réalités avant de me lancer. Et puis, la vie m'a mené... » Vers un emploi de relations humaines dans une banque genevoise, un voyage autour du monde, des responsabilités au sein d'une chaîne de pharmacies et l'écriture d'un best-seller...

Partir de ma réalité

L'enquêteur du *Dragon du Muveran* n'éprouve aucune difficulté à mener sa carrière et une vie de couple épanouie avec son compagnon Mikaël Achard, un journaliste, licencié en théologie. Un équilibre puisé dans le quotidien de son créateur. « J'aurais pu inventer un personnage hétérosexuel et, comme dans beaucoup de polars, lui créer une vie compliquée sur fond d'alcoolisme, de dépression et de vie privée ratée, explique Marc Voltenauer. Mais j'ai préféré partir de ma réalité. Andreas Auer est un homo bien dans sa peau. » Qui aime, lui aussi, particulièrement la région de Gryon où le roman a été imaginé et rédigé. Installé désormais dans le Vully, Marc Voltenauer y monte dès qu'il en a l'occasion. Pour les plaisirs de la montagne et, parfois aussi, pour prendre part aux travaux des champs, comme il le faisait, enfant, pendant ses vacances en Suède. « C'est aussi l'endroit idéal pour écrire la suite du *Dragon* ! » La sortie du tome 2 est attendue pour la fin août. Le troisième ? « J'ai déjà quelques idées », sourit Marc Voltenauer.

▲ Anne Kauffmann



Bio express

1973 Naissance à Genève.

1998 Licence de théologie.

1998-2002 Secrétaire-général des Unions Chrétiennes de Genève.

2003-2011 Gestionnaire du personnel à la BCGE.

2011-2012 Voyage autour du monde.

2013 Engagement chez *Sun Store*, membre de la direction de Galenicare Management depuis l'année dernière.

Le Dragon, bientôt à l'écran



Une adaptation cinématographique est en préparation. Dans la prochaine enquête d'Andreas Auer, on retrouvera Mikaël et la pasteur de Gryon qui, pour Marc

Voltenauer, « incarne une théologie lumineuse faite de proximité et d'empathie. » L'intrigue, à nouveau nourrie par l'intérêt de l'auteur pour la dimension psychologique de ses personnages et la vie spirituelle, garde son ancrage dans les Alpes vaudoises.

Is it for Real? (Est-ce bien vrai?),
Nazif Topçuoglu, 2006. (112x 133 cm)

Le photographe turc Nazif Topçuoglu reprend le célèbre tableau (ci-dessous) de *L'Incrédulité de saint Thomas* du Caravage (1601-1602). Le modèle au centre représente le Christ. Tout comme saint Thomas, qui a besoin de toucher la plaie du Christ pour croire en sa résurrection, une des jeunes filles place son doigt sur la cicatrice comme pour vérifier que la blessure est authentique. Plus d'informations dans *Le Christ au miroir de la photographie contemporaine*, de Natalie Dietschy.



DOSSIER A l'approche des fêtes de Pâques, *Réformés* revisite l'événement fondateur de la foi chrétienne. Non seulement annonce d'une vie après la mort, mais surtout, dimension essentielle de notre vie ici-bas. Croyants, artistes et théologiens pensent la résurrection au présent.

► Responsable du dossier: Elise Perrier



LA
RÉSURRECTION
POUR NOTRE
TEMPS

Pâques, un happy end chrétien

Au moment de célébrer Pâques, la fête essentielle de la foi chrétienne, comment peut-on comprendre la résurrection aujourd'hui? Des pasteurs et des théologiens livrent leur interprétation.

AU PRÉSENT Deux tiers des Suisses croient en une vie après la mort. Mais quand il s'agit de préciser quelle forme prendra cette après-vie, la résurrection s'efface devant la réincarnation. 24,9% de la population suisse croit en la réincarnation, contre seulement 10,6% en la résurrection. La majorité des protestants (53,9%) ne voient aucune incompatibilité entre leur foi et la croyance en la réincarnation.*

Comment expliquer ce manque de popularité de l'élément fondateur du christianisme? « Si le message de la résurrection n'est plus compris aujourd'hui, c'est parce que l'on s'arrête à la "représentation" de la résurrection. Nous nous imaginons que Jésus sort du tombeau comme une fusée pour s'élever au ciel! Mais cela ne parle évidemment à personne. Au contraire, il est important de s'attacher à ce que "signifie" la résurrection », explique Andreas Dettwiler, professeur de Nouveau Testament à l'Université de Genève.

Comprendre ce que signifie le message chrétien de la résurrection, son sens profond: la tâche est ardue. Autre

raison pour laquelle elle n'a pas la cote aujourd'hui. « Chaque texte évoquant la résurrection est un tâtonnement, l'expression de l'indicible sous une forme narrative. Et ces textes sont pluri-formes: chacun donne des accents spécifiques au message. C'est comme une montagne que chacun regarderait sous une perspective différente. »

Un Dieu subversif

Si la résurrection n'est pas une simple histoire de cadavre qui revient à la vie, comment faut-il l'interpréter? Pour Andreas Dettwiler, malgré la difficulté de l'exercice, des pistes se dégagent quand la résurrection est mise en lien étroit avec la mort du Christ, qui a représenté une immense désillusion pour les disciples. « Nous espérions que ce serait lui qui apporterait la rédemption à Israël! » s'exclament les disciples d'Emmaüs dans Luc 24. S'il meurt sur la croix, Jésus ne peut être le Fils de Dieu.

« La Résurrection de Jésus, inscrite dans ce contexte, nous instruit sur le Dieu en qui nous croyons, analyse

Andreas Dettwiler. Un Dieu subversif, qui n'est pas là où nous l'attendons. Non pas du côté du pouvoir politique ou religieux, des puissances de ce monde, des Donald Trump et des Vladimir Poutine! Au contraire: de même qu'il a été au côté de son Fils mort et humilié, et qu'il l'a ressuscité, il est pareillement auprès de celles et ceux qui ont perdu toute dignité. La résurrection est un langage de réhabilitation. Il redonne la dignité à celui qui l'a perdue et dont le projet de vie semble avoir échoué. » Croire en la résurrection, pour le christianisme, consiste à prendre le parti de la vie là où elle est blessée.

Un retour au présent

Forts de ce message, nous sommes appelés à vivre une résurrection dans notre vie quotidienne: « Il ne faut pas penser la résurrection simplement en termes d'au-delà de l'expérience actuelle, mais comme quelque chose qui vient travailler notre existence, explique André Gounelle, pasteur et professeur émérite de théologie de la Faculté protestante de Montpellier. Ce qui est plus important

24,9%

de la population suisse croit en la réincarnation

10,6%

de la population suisse croit en la résurrection

53,9%

des protestants ne voient aucune incompatibilité entre leur foi et la croyance en la réincarnation



que l'au-delà, c'est de vivre autre chose dans l'ici-bas. » Et de faire référence à l'apôtre Paul, qui ne dit pas « vous ressuscitez », mais bien « vous êtes ressuscité », ou encore « vous êtes une nouvelle créature » (Épître aux Colossiens, 2,12). « La résurrection est un retour à la vie présente, mais d'une manière totalement différente : au cœur de l'échec, une parole de vie. Le fait de ne pas rejeter la résurrection dans le futur en fait un message plus actuel que jamais. » Une position sur laquelle les deux théologiens s'accordent. Pas seulement une résurrection à venir, mais une résurrection qui, dans la foi au Christ, est déjà actuelle.

André Gounelle met cependant en garde : « Il faut se méfier de la prétention à « fabriquer » un être nouveau. Le nazisme ou certaines formes de communisme nous rappellent tristement que cela n'a pas eu une issue positive. Or, dans le protestantisme, et c'est ce qui fait sa spécificité, cette résurrection au présent n'est pas le fruit de nos actions, de notre

volonté. Elle nous est donnée, et se reçoit à travers l'écoute de la Parole. »

La résurrection du corps

Pour le chrétien, la résurrection appelle une transformation profonde de son regard sur le monde, qui fait naître une espérance nouvelle. Mais une question demeure. Qu'advient-il de l'homme

après son cercueil ? Le christianisme n'aurait rien à répondre à la grande question humaine de l'après-vie ? « C'est là que surgit un deuxième message : celui qui adhère au Christ et le

suit vivra comme lui, explique Jérôme Cottin, professeur de théologie pratique à l'Université de Strasbourg **. La vie nouvelle pour un seul implique la vie nouvelle pour tous ceux qui croient en la réalité de la résurrection. On assiste à un élargissement de la résurrection d'un mort à la résurrection des morts. La résurrection de Jésus n'est qu'un commencement, qui se terminera avec notre résurrection. »

« Ce qui est plus important que l'au-delà, c'est de vivre autre chose dans l'ici-bas »

Ressuscite-t-on avec son corps ? Plus qu'une simple espérance ou une parole de consolation, le christianisme promet une résurrection corporelle, mais d'un type particulier. « La résurrection chrétienne n'est pas une résurrection du corps en ce sens qu'elle ne signifie pas le retour à la vie du cadavre, du corps physiologique. Mais il s'agit d'une résurrection du corps en ce sens que c'est le « moi » qui ressuscite, avec toute son histoire », précise Jérôme Cottin.

Le happy end chrétien est bien réel. Mais cette issue heureuse implique un combat personnel de chacun pour lutter, avec foi et dès ici-bas, contre l'emprise de la mort sous toutes ces formes (maladie, non-sens, injustice...). Un engagement qui fait de chacun un témoin de la résurrection. **▲ Elise Perrier**

* Sondage réalisé en février 2016 par l'institut M.I.S. TREND pour *L'Hebdo* auprès de 1401 résidents suisses représentatifs âgés de 18 à 74 ans.

** *Quand l'art dit la résurrection*, Jérôme Cottin, Édition Labor et Fides, mars 2017. (voir page 16).

La résurrection, c'est maintenant

Notre foi en la résurrection transforme-t-elle réellement nos vies ? Trois réformés romands livrent leur témoignage.



© Pierre Bohrer

Comme un fœtus qui s'imagine le monde

Pierre Wyss, 67 ans, pasteur retraité

SOURCE DE VIE Pour entrer dans la foi en la résurrection, il faut commencer par accepter qu'elle est incompréhensible et qu'elle échappe totalement à l'intelligence et à la logique humaine. Pour l'illustrer, j'aime utiliser l'image de la vie intra-utérine. Imaginez-vous en train de parler à un fœtus : vous lui dites qu'il va sortir dans deux mois, qu'il verra d'autres personnes, que le ciel est bleu. Il sera difficile pour lui de comprendre de quoi vous parlez : c'est quoi d'autres

personnes ? C'est quoi bleu ? Tout ce que vous pourriez lui décrire lui sera totalement étranger.

« Je n'imagine pas que Dieu ait extrait une vie du néant pour la laisser retourner dans le vide »

Pour croire en la résurrection, il nous faut admettre qu'il y a une rupture entre la vie présente et ce qui vient ensuite. La résurrection n'est pas, pour moi, la continuité de ce que nous vivons ici-bas. Elle consiste en quelque chose qui nous transcende totalement, qu'on ne peut pas formuler en mots. Croire en la réincarnation est nettement plus facile

parce que c'est une expérience de vie déjà connue, donc envisageable.

La foi en la résurrection m'aide à donner du sens à ce que je vis maintenant. Si ma seule perspective était la mort et le néant, cela n'aurait pas de sens. Mais si l'on admet que Dieu est source de vie, je n'imagine pas qu'il ait extrait une vie du néant pour la laisser retourner dans le vide. Intuitivement je me dis que cette vie est un état embryonnaire qui doit trouver un accomplissement dans une grandeur qui nous échappe. **► N. M.**



© DR

Le désir de se retrouver

Dimitri Andronicos, 39 ans,
co-directeur de Cèdres Formation

RELATION « Est-ce vrai ce que dit la religion, que nous ressusciterons d'entre les morts, que nous nous reverrons les uns les autres, et tous ? » demande Kolia, 13 ans, à la fin du livre *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski. Face à la mort inacceptable de son ami, l'enfant pose cette question devant une promesse incertaine.

Cette parole perce le silence qui naît de l'absence de l'autre. Mais elle est surtout une parole de vie qui ose, dans une situation où le lien est rompu. Elle exprime le désir irrépensible de maintenir le lien et de retrouver celui qui a disparu. Et c'est en cela qu'elle est bouleversante. Elle prend la mort au sérieux. Elle nous permet de la dépasser, sans vouloir la dépasser. Car nous n'intégrons jamais la mort. Il y a un désir si ardent de revoir l'autre que la résurrection apparaît comme une nécessité.

La résurrection résiste-t-elle au tragique ? Peut-être pas, et devant la mort nous prenons acte de tout ce que nous ne pouvons reconstruire. Néanmoins, le dernier mot ne sera pas à la blessure ou au désespoir, mais au désir de se retrouver, de vivre à nouveau dans une relation réparée. ► M. D.



© Reto Albertalli

Une façon d'aller vers le mieux

Alexia Vionnet, 21 ans, étudiante
en géographie à l'Université de Genève

TÉMOIN « La résurrection permet de ne pas nous apitoyer sur la souffrance, celle de la croix, celle d'un homme qui s'est sacrifié pour nous. Il y a un après. Le Christ est revenu pour nous dire que nous pouvons, nous aussi, ressusciter. La représentation protestante de la croix, sur laquelle il n'y a plus le Christ nous le rappelle sans cesse.

La résurrection est aussi une nouvelle chance, un cadeau offert à chacun. Et nous pouvons le redécouvrir chaque jour. Il nous arrive de nous tromper, mais c'est en apprenant de nos erreurs que nous changeons et devenons meilleurs. La vie en devient alors

plus belle. C'est une petite résurrection au quotidien. Cette façon d'aller vers le mieux dans sa propre vie, beaucoup de

gens la vivent sans la foi. Quant à moi, j'y mets une part de religieux et j'essaie d'être, de cette façon, un petit témoin du Christ.

Quant à une possible vie après la mort, je n'arrive pas à me l'ima-

giner. Dans l'enfance, j'ai eu, comme d'autres, une vision fantasmée du paradis. Arrivée à l'âge adulte, je vis dans une espérance : celle d'une réalité meilleure. Je crois en une vie éternelle, peu importe sa forme. ► M. D.

« J'essaie d'être un petit témoin de la résurrection à chaque fois que je vais vers le mieux dans ma propre vie »

Jérôme Cottin

« L'art permet d'actualiser le message de la résurrection »

Le Nouveau Testament ne décrit pas la Résurrection du Christ, mais seulement ses apparitions. Ce récit d'un événement non vu a pourtant produit une quantité infinie d'images. Explications avec Jérôme Cottin.



Jérôme Cottin
professeur de théologie pratique à l'Université de Strasbourg et auteur de *Quand l'art dit la résurrection*.

Pourquoi le langage de l'art est-il particulièrement approprié pour évoquer la résurrection ?

JÉROME COTTIN L'art a une potentialité de signification multiple. Dans une même œuvre, il est possible de faire cohabiter des réalités contradictoires : vie et mort, visible et invisible, ce qui n'est pas le cas pour un texte. Par ailleurs, l'art parle à nos sens, et permet donc d'appréhender plus facilement un thème qui dépasse le rationnel. Mais les représentations de la résurrection ne sont pas nées tout de suite. Elles ont émergé au moment où l'on a commencé à douter de sa réalité. « L'image est une prédication pour les yeux », affirmait Luther. Exprimer la réalité de la résurrection au travers des images fut l'une des raisons de l'apparition d'un « art chrétien ».

« L'art tel qu'il est conçu aujourd'hui permet une plus grande liberté d'interprétation »

Le moment du passage de Jésus de la mort à la vie n'est pas raconté dans le Nouveau Testament.

Dès lors, sur quoi se fondent ces représentations ?

Il y a en effet une part d'invention, mais qui se fait en cohérence avec le message biblique. Ces représentations « trahissent » d'une certaine façon le texte, mais ont permis de mieux traduire une conviction théologique née des Évangiles. Il s'agit de créer du faux pour expliquer le vrai.

Parmi les huit peintres que vous avez choisi de mettre en évidence (Lucas Cranach, Grünewald, Otto Dix, Rembrandt, Van Gogh, Eugène Burnand, Valérie Colombel et une mosaïque de basilique), cinq sont protestants. Comment cela se fait-il ?

J'ai choisi ces artistes parce qu'ils étaient connus du grand public et non pas en fonction de leur position religieuse. Ce n'est qu'en creusant mes recherches que j'ai découvert que cinq d'entre eux étaient de confession protestante. Et sur ces cinq, trois étaient de tradition réformée (ou calviniste) : Rembrandt, Van Gogh et Burnand. Découverte étonnante qui contredit l'idée selon laquelle les protestants n'auraient rien produit d'artistiquement intéressant ! On peut remonter à Jean Calvin : il a perçu à quel point, quand on approche du mystère de Dieu, le langage verbal ne suffit plus.

Un protestant et un catholique peignent-ils la résurrection différemment ?

Oui, le positionnement confessionnel a une influence sur la manière de traiter le sujet. C'est manifeste au sein même des

différents courants du protestantisme. Chez les trois calvinistes que j'ai choisi de mettre en évidence dans mon livre, il y a une réticence à peindre le Christ. Chez les deux luthériens (Lucas Cranach et Otto Dix), cela n'est pas le cas car la position de Luther consiste à dire qu'il est bon de figurer le Christ.

Qu'est-ce que l'on retrouve le plus communément quand on peint sur ce thème ?

La volonté d'actualiser le message. L'art est un médium privilégié pour cela. Prenons le récit d'Adam et Eve. Il est dit qu'ils mangent un fruit. Mais pour représenter cette scène, le peintre doit choisir de quel fruit il s'agit. Ces choix vont dans le sens d'une actualisation et d'une identification. À l'époque, ceux qui, par exemple, regardaient les paysages du tableau de Burnand y reconnaissaient leur région, proche de Montpellier.

Comment l'art contemporain s'approprie-t-il la résurrection ?

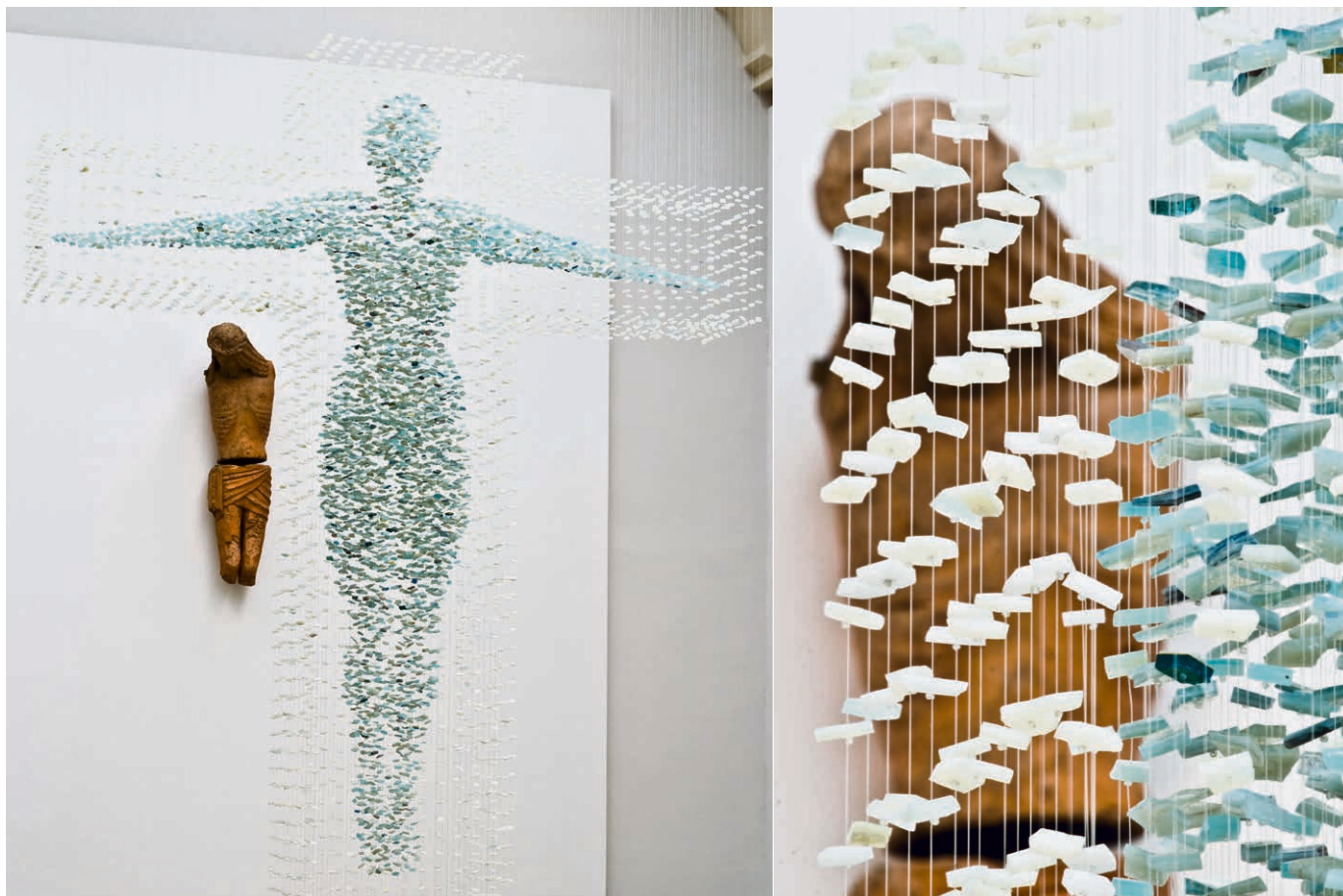
Il n'y a plus, aujourd'hui, d'art proprement chrétien. Mais le thème de la résurrection, même s'il est peu revendiqué par l'art contemporain, survit à la disparition d'un art « chrétien ». L'art contemporain parle de la résurrection de manière plus métaphorique. Il s'approprie des concepts chrétiens qu'il utilise de façon personnelle, subjective, indirecte (lire le texte ci-contre).

Est-ce dommageable ?

Au contraire, c'est là que les choses deviennent intéressantes. Car l'art n'a pas d'abord pour fonction de confirmer une idée biblique. « L'art est une finalité sans fin », disait Kant ! La conception de l'art aujourd'hui permet une plus grande liberté d'interprétation. Il n'est plus simplement là pour convaincre. **Elise Perrier**

Valérie Colombel

« Le Christ, une figure androgyne »



Résurrection, la mosaïque en suspension de Valérie Colombel.

BIOGRAPHIQUE Valérie Colombel est sculpteur mosaïste, née en 1967. *Résurrection* fait partie d'une série de trois mosaïques en suspension, exposées en 2011 au musée du Hiéron, à Paray-le-Monial, en Bourgogne. Ensemble, elles forment comme un triptyque. Cette « sculpture » est constituée de 12 000 tesselles de verre, d'onyx et de nacre, qui sont suspendues par 800 fils de nylon invisibles.

« *Résurrection* joue avec le Christ en terre

« Un Christ mère, un Christ accueillant »

qui se situe derrière elle, dans le musée. Dans un angle très précis, le Christ souffrant dans sa chair vient s'inscrire dans la figure centrale de ma pièce. J'ai voulu mettre en parallèle l'être de chair et l'être de lumière », explique l'artiste dans *Quand l'art dit la Résurrection*. « Le corps n'est pas simplement le Christ; c'est aussi le masculin et le féminin; une figure androgyne. C'est le Christ mère, le Christ accueillant. (...) Mais *Résurrection* est d'abord biographique:

j'ai vécu une mort, puis j'ai vécu une "renaissance". J'ai fait une psychanalyse et je me suis vue renaître. J'ai voulu exprimer ce qui se passe dans ce passage de la mort à la vie. Je vois la croix comme une latence. »

► E. P.

A lire

Quand l'art dit la Résurrection, Edition Labor et Fides, parution le 8 mars.



Le Christ vulnérable de Kramskoï



HUMANITÉ Une révélation, lors de sa toute première visite à la galerie Tretiakov, à Moscou : à l'inverse de tant de représentations du Christ en majesté – ou alors supplicié – voilà que lui saute aux yeux, sur cette imposante toile d'un mètre huitante sur deux mètres, Jésus tel qu'elle l'imagine et l'aime.

Car Kramskoï a osé rompre avec la tradition de la peinture religieuse du 19^e. Son Christ sans éclat ni beauté surnaturelle est incarné jusqu'au plus banal, voire misérable. « Totalement humain, à l'exception du péché, ce Jésus fatigué au sortir des tentations subies dans le désert est allé jusqu'au bout de son humanité. »

Apparence du Christ

Pour la conceptrice des expositions et visites guidées des richesses artistiques de la Cathédrale de Lausanne – auteur notamment de *Les scènes bibliques du Grand portail*, catalogue de l'expo actuelle – la manière de représenter le Christ demeure une des questions les plus passionnantes de l'art religieux. Pourquoi les Évangiles ne donnent-ils aucune indication sur son apparence ? « On sait que David était beau et roux, mais sur Jésus ? Rien ! » Pour les peintres et les sculpteurs, vaste problème : comment représenter Jésus qui était à la fois vrai homme et vrai Dieu, puisqu'il est impossible de représenter la divinité ? Dans le christianisme oriental, les représentations du Christ sont donc très stéréotypées. Pourtant, au 19^e, le Russe Kramskoï, issu de la tradition orthodoxe, tente le grand saut.

« C'est sans doute le tableau chrétien qui me touche le plus. » Spécialiste de l'iconographie chrétienne du Moyen-Âge et des icônes byzantines, Jocelyne Müller choisit pourtant ce *Christ dans le désert* de Ivan Kramskoï, de 1872.

« Que voit-on ? Lever du soleil, un monde nouveau apparaît. Un homme ordinaire, tel un paysan de la campagne russe ; quarante jours de fatigue pèsent sur ses épaules, mais il est complètement ancré, solidement, au centre du tableau. Assis, mais pas comme un souverain seigneur en somptueuse parure. Le dur décor des pierres annonce la Croix, mais aucune crainte n'est perceptible. Son regard est totalement intérieur. » Kramskoï nous dit « Celui-là est celui qui, à travers ses épreuves, a vécu les tentations – celui-là est le Fils de Dieu. »

Tel est, dit Jocelyne Müller, « Jésus comme je l'imagine, un homme du peuple solide, fort, mais pas du tout l'apparence du héros. Sachant où il va, il a remis sa vie à Dieu mais garde sa vulnérabilité d'homme. Je ne le vois pas siégeant sur le trône d'or du Basileus de Constantinople – et c'est pourtant de cette tradition qu'est issu Ivan Kramskoï. »

Sur l'île déserte

Si cette œuvre touche particulièrement la spécialiste d'une iconographie bien plus ancienne, c'est par « sa force spirituelle unique ». Pour elle, toute mélomane qu'elle est, la relation à Dieu passe d'abord par l'image – sur une île déserte, elle emmènerait ce tableau plutôt que la musique de Bach ! Dans la Bible, « j'entends la Parole, mais c'est la vue qui me met en présence. J'aime

transformer la pensée en dessin, ne pas en rester au niveau des idées, mais laisser la vision traverser l'être... comme une sorte de digestion spirituelle. »

Elle partage cette recherche en conduisant des ateliers bibliques de méditation artistique, au cours desquels, après une lecture, chaque participant se laisse toucher par un aspect du récit et dessine durant une heure, après quoi on expose et on explique, chacun s'enrichissant de la vision des autres.

« Jésus comme je l'imagine : un homme fort, mais pas du tout l'apparence du héros »

Cette expression revient lorsqu'il est question du parcours théologique de Jocelyne Müller, qui s'abreuve à de nombreuses sources. Ce n'est pas tout à fait par hasard qu'elle a étudié les sciences des religions à l'Université de Genève, puis l'histoire de l'art au Centre Sèvres (Facultés jésuites) à Paris. Son mémoire de master traitait de l'influence de l'Égypte ancienne – source de la notion de vie éternelle – sur les images chrétiennes de l'au-delà. Intrigant, pour la pasteur artiste (elle travaille la glaise).

De même que la pauvreté du Christ de Kramskoï la touche et l'inspire, la pauvreté – ou sobriété – de la foi réformée lui est une force : « Elle a l'avantage de nous ouvrir, on peut puiser dans les autres traditions. De même qu'en peinture je me suis ouverte à l'iconographie byzantine grâce aux voyages. Oui, la peinture est pour moi le chemin spirituel par excellence. » **▲ Jacques Poget**

Bio express

Actuellement active dans la paroisse de Bellevaux-St-Luc, la Lausannoise a notamment passé douze ans hors paroisse au ministère « Spiritualité dans la Cité », à l'interface de la culture et de la spiritualité.

Musique, arts, politique, théologie, expositions diverses : avec ses collègues, elle a organisé des dizaines d'événements, des retraites en monastère et en Israël. Rencontres et échanges à dimension spirituelle mais sans prosélytisme.

Avec son mari Roger, opticien, la passionnée d'iconographie byzantine propose depuis des années des voyages artistiques et spirituels à de petits groupes, des Balkans à l'Arménie en passant par la Russie et la Turquie. « Se trouver devant les peintures du Maître de Kurbinovo, en Macédoine, c'est contempler Michel-Ange à la Sixtine. »



O mort, où est ta victoire ?

PROMESSE Ce livre est composé de conférences et d'études bibliques sur la mort et la résurrection, données par Jacques Ellul (1912–1994), enregistrées et transcrites pour l'édition. Tous ceux qui apprécient de longue date ce théologien protestant français, et pas seulement eux, se réjouiront de découvrir ses points de vue très stimulants et ses réflexions nourries de références bibliques.

Ellul démontre d'abord que la résurrection n'est pas un mythe mais une réalité qui s'éprouve dans sa matérialité : « C'est tout l'homme qui meurt, y compris son âme, mais c'est tout l'homme qui ressuscite, corps et âme. » La mort détruit en nous ce qui nous attache à nos aliénations mortifères. Ainsi l'œuvre de la mort se retourne-elle contre elle-même et « tue ce qui nous tue ». Seul Dieu peut nous ressusciter en nous accordant sa grâce, comme il l'a accordée à Jésus qui a connu la mort.

Face à la mort, l'espérance est centrale. Elle n'est pas un rêve incertain mais un combat déterminé de la foi qui se réfère à un sens ultime. Ce sens atteste que la mort n'a pas le dernier mot et qu'elle sera dépassée. Enfin, Ellul estime que le salut est promis à tous les hommes : « C'est une promesse de Dieu et, comme telle, elle est déjà effective et porteuse d'effets véritables. »

Voilà un livre très riche, que nous recommandons fortement et qui aidera grandement à élaborer une réflexion personnelle sur ces questions ultimes.

▲ J. P.

Une foi lumineuse

ENGAGEMENT C'est un livre d'homages rendus à l'occasion du 20^e anniversaire de sa mort, à une théologienne d'exception, France Quéré. Des personnalités disent ce qu'elle représente et l'importance de son œuvre. S'y ajoutent des textes inédits de cette auteure protestante. Quatre aspects frappent à son propos. Sa personnalité rayonnante, pleine de vivacité, dotée « d'une aérienne liberté dans l'intelligence », et qui « incarnait si bien ce que les théologiens appellent la grâce ».

La pertinence de son regard. Elle avait sur les sujets qu'elle abordait une pensée ouverte sur la diversité des cultures, avec une exigence éthique, une quête théologique, le respect de l'humain et la compassion pour toute souffrance.

Son engagement dans les débats de société. Elle était passionnée par toutes les questions culturelles et spirituelles de notre temps : en de multiples lieux, elle a porté une parole forte et mobilisatrice qui a laissé des traces.

Ses qualités d'écrivaine : son style sobre et précis vibre souvent de poésie. Il faut lire en page 59 le texte d'anthologie où elle dit que « la beauté et la foi sont deux mots unis d'amitié ». France Quéré, une foi lumineuse !

▲ J. P.

France Quéré,
une voix qui éveille,
par un collectif
de contributeurs,
Editions Olivétan,
2016, 104 p.

La foi est un combat

TOLÉRANCE Né en 1647, le philosophe protestant Pierre Bayle, connu pour s'être brièvement converti au catholicisme, occupe une position originale de passeur entre la Réforme et les Lumières, entre Calvin et Voltaire. Esprit curieux et volontaire, il a mené une vie de pauvreté. C'est à la force du poignet qu'il a fini par s'affirmer comme un écrivain qui a compté dans l'Europe de son temps. Ses œuvres ont rencontré beaucoup de succès, comme la *Lettre sur les comètes*, et surtout son *Dictionnaire historique et critique* qui annonçait *L'Encyclopédie*.

Nourri de culture biblique et protestante – « je suis calviniste de vieille roche », disait-il – il a secoué fortement les certitudes d'une période marquée par l'absolutisme du règne de Louis XIV et par un catholicisme arrogant et dominateur qui l'ont conduit à s'exiler à Rotterdam.

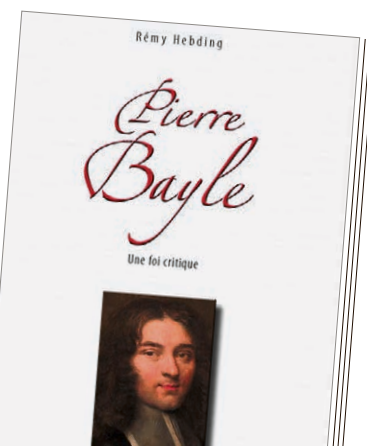
Il leur a opposé une pensée libre et questionnante, et une critique radicale de toutes les idolâtries. Il a défendu la liberté de conscience. A une époque où l'athéisme était banni, il a plaidé pour la liberté de croire et pour l'existence d'une morale athée, comme pour le pluralisme religieux. La tolérance était son combat.

Dans une période très sombre, il a apporté la lumière, et ses écrits restent encore aujourd'hui d'une grande actualité. ▲ Jacques Perrier

Pierre Bayle, *une foi critique*,
par Rémy Hebding,
Editions Olivétan, 2016, 136 p.



Mort et espérance de la résurrection.
Textes inédits,
par Jacques Ellul,
Editions Olivétan,
2016, 224 p.



La précarité de la classe moyenne

Les quatre Centres sociaux protestants romands (CSP) lancent une campagne en faveur de la classe moyenne inférieure jusqu'à la fin du mois d'avril.

PAUPÉRISATION La classe moyenne représente 58,1 % de la population suisse, dont près de la moitié est confrontée à une insécurité financière grandissante. Au sein de cette classe, *a priori* à l'abri, les écarts se creusent.

Sur le terrain, les professionnels des Centres sociaux protestants romands (CSP) rencontrent de plus en plus de personnes qui ne parviennent pas à nouer les deux bouts. Forts de ce constat, les quatre CSP – Genève, Vaud, Berne-Jura et Neuchâtel – lancent, entre mars et avril, une campagne en faveur de ces personnes vulnérables. Déployée sur des affiches et sur le web, elle résume en quelques mots sobres des réalités singulières, chargée d'une souffrance souvent silencieuse. L'objectif est multiple : sensibiliser la population, récolter des fonds et mettre en avant les différents services d'aide offerts, comme l'accompagnement social, surtout en cas de dettes, et le conseil juridique.

Une réalité hétérogène

La classe moyenne prend en compte les ménages dont les revenus se situent entre 70 % et 150 % du revenu médian. Le revenu mensuel brut d'une personne seule s'échelonne alors de 3 947 fr. à 8 457 fr. Quant aux couples avec deux enfants, le revenu se situe entre 8 288 fr. et 17 760 fr. Très hétérogène, cette classe se sépare en deux : les revenus moyens supérieurs (30,3 %) et les revenus moyens inférieurs (27,8 %). Et c'est cette tranche

inférieure qui inquiète. « Elle partage clairement beaucoup de problèmes avec la classe inférieure (les faibles revenus), surtout si ses revenus n'entrent pas dans les critères d'exonération fiscale et de subsides d'assurance-maladie », explique Christian Suter, directeur de l'Institut de sociologie de l'Université de Neuchâtel, dans *Les Nouvelles*, le trimestriel des CSP.

Des chiffres inquiétants

En octobre dernier, l'Office fédéral de la Statistique (OFS) a sorti le rapport *Comment se porte la classe moyenne ?* qui corrobore les inquiétudes des CSP. Selon Caterina Modetta, auteure du rapport, 18,6 % des Suisses de 16 ans et plus ne peuvent répondre à une dépense inattendue de 2 500 fr.

par ses propres moyens en un mois. La proportion atteint 24,7 % pour la classe moyenne inférieure. Et ces imprévus ont tendance à se cumuler. Selon le rapport de l'OFS, une personne sur quatre de la classe moyenne inférieure a des difficultés financières contre une sur dix pour la frange supérieure de la classe.

Elle doit aussi faire face à une augmentation des dépenses obligatoires. Les CSP pointent notamment les primes d'assurance-maladie. En 2017, la hausse est de 4,5 % pour les Suisses. La RTS révélait cet automne une flambée des primes de 159 % ces vingt dernières années. Alors que les subsides pour l'assurance-maladie et les salaires sont à la traîne. « Les revenus modestes subissent un "effet de seuil" qui les

« Les revenus modestes subissent un effet de seuil »



Déployée sur des affiches et sur le web, la campagne résume en quelques mots sobres des réalités singulières, chargée d'une souffrance souvent silencieuse.

écarte en partie, ou complètement, des subsides d'assurance-maladie. Avec un réel risque de précarisation à la clé, lit-on dans *Les Nouvelles*. Un double piège menace la classe moyenne inférieure : vivre au-dessus de ses moyens ou, plus fréquemment, être victime d'un coup dur de la vie. Se dessine alors le spectre du petit crédit et des dettes. »

► Marie Destraz

Retrouvez toutes les informations, clips et témoignages de la campagne, ainsi que les offres des CSP sur www.csp.ch
Pour faire un don CCP 10-2143-2

La sélection culturelle

Ré-enchanter la Création

ÉCOSPIRITUALITÉ *Pain pour le prochain* organise un week-end de formation et de ressourcement personnel pour les personnes intéressées par l'écospiritualité. Les problèmes climatiques seront abordés sous l'angle de la transition intérieure, fondée sur des relations réharmonisées avec la Terre et les êtres qui l'habitent. Des théologiens, pasteurs, artistes et experts en écologie et spiritualité animeront la rencontre.

Trouver Dieu dans la Création: du 5 au 7 mai, Institut œcuménique, château de Bossey, Vaud. Prix: de 250 fr. à 381 fr., chambre comprise. Informations et inscription jusqu'au 31 mars sur le site de *Pain pour le prochain*: urlz.fr/4VcC ■ M. D.

Festival de réalités

CINÉMA Avis aux amateurs: le Festival international du cinéma de Nyon *Visions du réel* propose des documentaires aux couleurs spirituelles. Dans *Calvin and holiday*, le cinéaste Simon Gush livre une réflexion sur le travail et l'influence de Calvin à Genève et en Afrique du Sud. *Alain Daniélou, The way to the labyrinth*, de Ricardo Biadene, explore la musique, la danse, la religion et la philosophie indiennes. A noter aussi la présence d'un jury interreligieux et d'une célébration œcuménique le 23 avril à 10h15, au temple de Nyon. *Visions du Réel*: du 21 au 29 avril à Nyon, programme sur www.visionsdureel.ch ■ M. D.

A table!

THÉÂTRE La nourriture adoucirait-elle aussi les mœurs? En tout cas, elle métamorphosait Martin Luther! Celui qu'on appelait « Docteur » lorsqu'il était en chaire, et qui exprimait avec force ses idées, devenait, à l'heure des repas, Martin, un être mal dégrossi qui relançait le débat au moyen de plaisanteries grivoises. Des extraits de ses *Propos de table* constituent le texte de la pièce *Luther à table*. Ces diverses facettes rendent le personnage drôle, humain et accessible. *Luther à table*: du 27 avril au 30 juin en tournée en Suisse romande. Toutes les dates sur www.lutheratable.ch. Réservations au 078 903 99 58, contact@lutheratable.ch ■ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire de 26 minutes avec débats et reportages. En alternance avec la diffusion de documentaires.

La malédiction des Rohingyas, documentaire

Samedi 1^{er} avril, 13h25, RTS Un
Rediffusions le 2 avril à 18h25, le 4 à 11h20 et le 7 à 15h20, sur RTS Deux

Les petites reines de Kaboul, documentaire

Samedi 22 avril, 13h25, RTS Un.
Rediffusions le 23 avril à 18h25, le 25 à 11h20, le 28 à 14h40, sur RTS Deux

Célébrations

Dimanche 16 avril

Messe de Pâques

en eurovision de Sligo en Irlande, à 11h, RTS Un.

Culte de Pâques

de Belgique, à 10h, RTS Un

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure sur les grands thèmes de spiritualité.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Cultes

Dimanche 2 avril, à 10h, avec Francine Cuche-Fuchs, temple de Cernier.

Dimanche 9 avril, à 10h, avec Vincent Schmid, cathédrale Saint-Pierre de Genève.

Vendredi-Saint 14 avril, à 10h, avec Paul-Emile Schwitzguébel, abbatale de Romainmôtier.

Samedi 15 avril, de 22h30 à 1h, Pâques orthodoxes, avec Alexandre Iosifidis, archiprêtre de l'Eglise orthodoxe grecque, église orthodoxe grecque de Lausanne.

Dimanche de Pâques 16 avril, à 10h, avec Paul-Emile Schwitzguébel, abbatale de Romainmôtier.

Dimanche 23 avril, à 10h, avec Vincent Schmid, cathédrale Saint-Pierre de Genève.

Dimanche 30 avril, à 10h, avec Emmanuel Fuchs, cathédrale Saint-Pierre de Genève.

A réécouter sur celebrer.ch

« L'histoire montre comment les croyances se mettent en place »

Le festival *Histoire et Cité* qui se tient à Genève du 30 mars au 1^{er} avril accueille le grand public autour du thème *Croire, faire croire*. Entretien avec son directeur Pierre Souyri, professeur d'histoire du Japon à l'Université de Genève.



Pierre Souyri,
directeur du festival
Histoire et Cité
et historien.

Comment s'est imposé le thème du festival *Croire, faire croire* ?

PIERRE SOUYRI Par un étrange concours de circonstances, l'équipe du festival a choisi de traiter ce sujet au moment où se déroulaient en France les attentats de novembre 2015. Le titre de notre prochain festival est alors entré en résonance avec l'actualité. Comment a-t-on pu faire croire à ces jeunes qu'ils devaient s'engager pour le djihad en Syrie ou commettre ces attentats ? Mais la notion de croyance ne s'inscrit pas seulement dans le champ religieux. Les idéologies, les théories complotistes, la publicité ou encore les *fake news* sont sur le devant de la scène médiatique et entretiennent un lien avec la croyance. Nous voulons que nos intervenants puissent réfléchir à tous ces aspects, ensemble, devant un large public. Ce festival s'adresse à tous : étudiants, enseignants, amateurs d'histoire, jeunes et moins jeunes.

Festivals, émissions radiophoniques et documentaires télévisés sont plébiscités par une audience toujours plus importante. Peut-on dire que l'histoire est à la mode ?

P. S. : Nous constatons effectivement une recrudescence d'intérêt pour l'histoire.

Depuis la Maison de l'histoire, nous organisons régulièrement des conférences publiques et des débats qui remportent un véritable succès. Plusieurs raisons permettent de comprendre cet engouement. Il y a d'abord la recherche d'identité liée à la perte de repères dans un monde en complète mutation. Je pense aussi qu'il y a un rejet de la culture du zapping. Le public est à la recherche de contenus exigeants. Les tables rondes et les conférences que nous proposons vont dans ce sens : même si elles sont accessibles à tout le monde, elles nécessitent du temps et de la concentration. Et puis il y a quelque chose de très interactif : il est possible de rencontrer des historiens et d'échanger directement avec eux.

Comment les historiens appréhendent-ils le phénomène des croyances ? Pour introduire la thématique du festival, vous rappelez que l'histoire ne se positionne pas sur la vérité d'une croyance...

P. S. : L'histoire permet surtout de montrer comment les croyances se mettent en place. Les manières du croire sont très différentes selon les contextes, mais les ressorts sont souvent semblables. De fait, la rhétorique, l'art ou encore les émotions traversent toutes les époques et toutes les cultures. C'est ce que nous allons nous efforcer de mettre en lumière au cours de ces trois jours.

▲ **Guillaume Henchoz**



L'université de Genève devient la capitale de l'histoire pendant trois jours.

Le choix de la rédaction

- *Féminismes, laïcités, religions. Quelle émancipation ?* Table ronde, vendredi 31 mars, 15h15-16h45, Uni Bastions, salle B111.

- *Le Monde du silence.* Rencontre avec le dessinateur Zep à propos de son dernier album *Un bruit étrange et beau*. Débat animé par Elise Perrier, co-rédactrice en chef de *Réformés*. Vendredi 31 mars, 17h-18h. Uni Dufour.

- *Convaincre au temps des guerres de religion.* Une conférence de Hugues Daussy, samedi 1^{er} avril, 10h45-11h45, Uni Bastions, salle B106.

- *Ne croire en rien ? Histoire comparée de l'athéisme et de l'incroyance.* Table ronde, samedi 1^{er} avril, 13h15-14h45, Uni Bastions, salle B112.

Programme complet sur www.histoire-cite.ch.

Carole Perez

Pasteure à la paroisse de Delémont (canton du Jura). Elle est maman de jumeaux, Clara et Eliot.



La résurrection nous confronte à l'expérience du vide

La révélation

« Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine vient au tombeau dès le matin, alors qu'il fait encore sombre, et elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court trouver Simon Pierre et l'autre disciple, l'ami de Jésus, et elle leur dit :
On a enlevé le Seigneur du tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis ! »

Jean 20, 1-2 (traduction Nouvelle Bible Segond)

Le sermon

Ce matin-là, il n'y a plus rien, la pierre a été enlevée ! Rien, pas même la dépouille de son Seigneur bien-aimé ! Douleur est la perte de l'être cher quand son corps a disparu et que nous n'avons plus de lieu où nous recueillir. Tristesse, solitude, incompréhension, autant de sentiments qui nous habitent à cet instant précis.

A Pâques, nous annonçons que Jésus est vivant et pourtant nous nous heurtons à un vide immense, les ténèbres continuent de nous recouvrir et la pierre qui ferme notre cœur est toujours là. Cette pierre empêche toute lumière et toute espérance de pénétrer en nous. Et c'est là toute la difficulté de notre foi : nous avons besoin de voir pour croire, de sentir la lumière de vie réchauffer notre visage et remplir nos vides personnels.

Car oui, la résurrection du Christ est le cœur de notre foi : nous sommes invités à entrer dans le tombeau, à faire l'expérience du vide pour aller plus loin, afin de voir et croire à nouveau. Heureusement, nous pouvons nous appuyer sur le témoignage des femmes et des disciples en suivant leur chemin pour crier à notre tour : « Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! »

La prière

Accorde-moi, Seigneur, de m'approcher sereinement du tombeau et de faire l'expérience du vide en toute confiance.

Lève les ténèbres qui obscurcissent ma vie et ôte la pierre qui ferme mon cœur.

Aide-moi à me recentrer sur l'essentiel et à redécouvrir le cœur de ma foi.

Fais jaillir en moi et autour de moi la lumière de la vie.

Car avec toi Seigneur, et avec toi seulement, je pourrai vivre en paroles et en gestes l'Évangile et annoncer la bonne nouvelle de ta résurrection à tous ceux que je rencontrerai.

26
Pâques
en musique

29
Soirée de conférences
R500 à Lutry

33
Cafés bibliques
avec Bernard Bolay

36
Comédie musicale
« Noé » des jeunes d'Adonia

L'Eglise doit changer de posture

Réuni en session extraordinaire le 4 mars à Ollon, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise a longuement débattu de la diminution des dotations, réfléchissant autant à la mission de l'Eglise qu'à la répartition des forces ministérielles.

ADAPTATION L'Eglise réformée vaudoise (EERV) doit passer de 220 équivalents temps plein en 2018 à 203 en 2015. L'impératif naît de l'accord de rééquilibrage des postes avec l'Eglise catholique dans le canton de Vaud. Le Conseil synodal de l'EERV aurait pu se contenter de savants calculs mathématiques pour diminuer les forces ministérielles. Ayant choisi d'écouter son courage et son programme de législation, il a fait le pari d'écouter l'Eglise et de libérer

la parole. Le Synode du 4 mars à Ollon était l'occasion idéale pour réfléchir à la mission et à l'activité de l'Eglise.

La nécessité des réseaux
Pour ouvrir le feu, un constat édifiant, tout droit sorti du rapport sur les dotations : notre société est devenue « liquide ». Les liens sociaux y jouent un rôle moindre. A cela s'ajoutent deux chiffres : 18% de la population sont à l'aise avec les formes religieuses instituées. Le nombre de distancés (intéressés, mais ne se reconnaissant pas dans les formes actuelles) s'élève à 57%. Pour augmenter la surface de contact entre l'Eglise et la population, un changement de posture s'impose. La solution se trouverait dans une « économie mixte », dans laquelle le système paroissial traditionnel



Les délégués du Synode ont troqué les débats en plénum pour des partages en petits groupes.

serait complété de nouvelles formes d'expression du christianisme.

Questions sans réponse

Le Synode s'est donc donné trois heures pour réfléchir au futur au moyen d'une table ronde et d'un atelier en petits groupes. La boîte de Pandore s'est ouverte. Engagement des laïcs, jeunesse, affectation des églises, défis, nouvelles présences, témoignages, les délégués ont surtout partagé les difficultés et les échecs vécus en paroisses et Régions. C'est une remise en question qui s'est opérée à Ollon. Elle trouvera ses réponses lors du débat décisionnel de 2018. Mais, déjà, à travers l'expression des ressentis et des besoins, les délégués ont esquissé les prémices d'une Eglise de liens.

► Marie Destraz

Nouvel élu au Conseil synodal

Seul candidat en lice, le pasteur Laurent Zumstein, 53 ans, a été élu conseiller synodal par 38 sur 57. Il intégrera l'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise, après le départ en retraite du conseiller synodal Jean-Michel Sordet, à l'été. Après vingt-cinq ans d'activités dans l'EERV, Laurent Zumstein partage actuellement son ministère entre deux mi-temps, l'un comme coordinateur cantonal du Service santé et solidarité, l'autre comme coordinateur de la Région La Broye. Pour rappel, le Conseil synodal est composé de sept membres, dont quatre laïcs et trois ministres (pasteurs ou diacres).

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Créer la transmission



MUSIQUE RÉFORMÉE Cinq jours pour parcourir cinq siècles de musique réformée, c'est le pari que se lance l'esprit saint et Benjamin Righetti, organiste titulaire de l'église Saint-François

et directeur artistique des Concerts Saint-François pour la Semaine sainte. Cette troisième édition de *Pâques en musique à Saint-François* est placée sous le signe de la création et de la transmission. « Qu'il s'agisse du compositeur qui transmet son intention par le biais d'une partition aux interprètes, ou de ces derniers qui transmettent ensuite le contenu de cette partition au public, nous voulons croire que tous sont des passeurs. Tous sont responsables d'une transmission qui ne doit pas être interrompue. Et c'est par l'addition de ces passations successives et individuelles que la création se réalise finalement, s'accomplit dans une dimension qui nous dépasse,

transcendant nos ego », illustre Benjamin Righetti.

Au programme: Le 12 avril: 18h, culte; 20h, *Passion selon Marc, une passion après Auschwitz* (lire en pages 4-5). Le 13 avril: 18h, culte; 20h, musique du premier siècle après la Réforme. Le 14 avril: 15h, culte et *Passion selon saint Marc* de Bach. Le 15 avril: 17h, œuvres de Mendelssohn, Brahms, Reger et Distler, à 18h, prière silencieuse et à 18h15, culte. Le 16 avril: 11h, culte et création mondiale de la cantate collective « Christ lag ». Le 23 avril: 17h, concert « Le petit livre d'orgue de Jean-Sébastien, II ». Entrée libre. Détails sur www.espritsainf.eerv.ch.

► **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

SAINT-LAURENT

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Croisée des chemins



Xavier Paillard
Président du
Conseil synodal

Le vendredi 14 avril 2017, 214 ans jour pour jour après la première assemblée du Grand Conseil vaudois, l'Etat de Vaud organisera l'inauguration du nouveau parlement sur les cendres de l'ancienne salle Perregaux partie en fumée au matin du 14 mai 2002.

Drôle d'idée pour un Vendredi-Saint? Les deux

Eglises reconnues de droit public ont pourtant donné leur accord. Certains s'offusquent d'une telle concession faite au calendrier liturgique; d'autres se réjouissent d'un tel partenariat des Eglises avec la société civile.

En effet, après la remise symbolique des clefs au Grand Conseil, la partie officielle publique sera ouverte par une célébration œcuménique de Vendredi-Saint à la

cathédrale. Gageons qu'entre le reniement de Pierre, la détermination du Sanhédrin, la mansuétude de Pilate, la lâcheté d'Hérode

et la vindicte populaire, le récit de la condamnation à mort de Jésus permettra de donner un éclairage inté-

« Les chantres du droit à la différence »

ressant sur les relations entre « politique » et « religieux » comme sur les dangereuses dérives de la démocratie directe lorsque, manipulée, elle aliène

la liberté de penser et cloue au pilori les chantres du droit à la différence.

D'ici là, et pour le temps de la Passion, la cinquième et dernière strophe de l'hymne vaudois* pourrait inspirer nos réflexions et nos prières:

« Que, soumis à ta Providence,
Le Vaudois, plein de ton amour,
Puisse t'adresser chaque jour
L'hymne de sa reconnaissance ».

*Ecouter l'hymne sur urlz.fr/4Vyr

VOTRE RÉGION

LAVAUX

Le passage de Pâques, c'est aussi pour notre Région

Moins de postes et moins de relève, c'est difficile à vivre. Mais au fond, notre Eglise réformée du canton de Vaud n'est-elle pas trop cléricale ?

RELÈVE Depuis que je suis redevenu pasteur dans l'EERV, j'entends dire qu'il faut « faire autrement avec moins », « diminuer la voilure » ou encore – mais quelle vilaine expression – « couper dans le gras » ! On a fait un peu autrement, « coupaché » ici ou là, et même perdu quelques kilos... Mais franchement, rien de bien terrible. Depuis que je suis coordinateur, je me suis battu, avec d'autres, pour que la moindre diminution de pourcentage ministériel ne pèse pas sur les épaules de ministres réputés déjà surchargés. Or voici que ce qui est arrivé dans plusieurs Régions sœurs de l'EERV nous arrive à nous aussi, et même assez rapidement : les ministres qui changent de poste, quittent le ministère ou partent à la retraite ne sont plus automatiquement remplacés ! Notre Région Lavaux n'échappe pas à la double diminution qui ar-

rive à vitesse grand V : moins de postes, mais surtout moins de relève ! Il nous faudrait dix nouveaux ministres par année pour faire face aux prochains départs...

Une transition nécessaire

Alors il nous faut nous mettre à prier enfin plus sérieusement pour de nouvelles vocations pastorales et diaconales ! Je vais m'y mettre dans ma prière personnelle, tout comme dans les prières des cultes que je présiderai. Mais je crois qu'il nous faut d'abord prier pour de nouvelles vocations de chrétiens disposés à passer d'un « protestantisme sociologique » (baptême, confirmation,

mariage, enterrement) à un protestantisme que je pourrai décrire comme « confessant », « spirituel », « œcuménique », « social », « libriste », « évangélique », « inclusif », ou que sais-je encore. Toutes ces catégories me semblent hélas bien dépassées, réductrices et peu pertinentes pour dessiner ce passage. Il nous faut – c'est ma conviction profonde – prier pour que la conscience d'être aimé de Dieu, unique et irremplaçable se mette en marche dans les cœurs et trouve une expression décomplexée dans les réseaux existants (paroisses, cultes, recueils, groupes bibliques, etc.) mais aussi dans

d'autres réseaux (camps, « events », Facebook, groupes thématiques, etc.).

Comblent l'absence

Notre Eglise réformée du canton de Vaud est encore bien trop cléricale, lorsqu'elle se fixe sur les dotations de ministres ! Trop cléricale, lorsqu'elle se laisse fasciner par le nombre de ministres dont elle disposerait. Sait-on qu'en France une paroisse réformée doit pouvoir vivre sans pasteur une année complète en attendant la venue d'un nouveau ? L'Eglise vit quand même !

► **Jean-Baptiste Lipp,**
pasteur, coordinateur



Dans tous les réseaux possibles avoir la conscience d'être aimé de Dieu, comme nos jeunes à Taizé.

PULLY PAUDEX

RENDEZ-VOUS

Respiration musicale

Les mercredis 29 mars et 26 avril, de 11h à 11h30 au Prieuré, notre organiste Anne-Claude Burnand offre un temps de méditation accompagnée de musique.

Prière de Taizé

Chaque dernier mercredi du mois, de 20h15 à 20h45 dans le chœur du Prieuré. Un temps simple de prière, chant, lecture de la Parole, méditation silencieuse et en musique. Prochaines rencontres: mercredi 29 mars et mercredi 26 avril.

Noé - Comédie musicale

Le jeudi 6 avril à 20h à la Maison Pulliérane, nous aurons le plaisir d'accueillir à nouveau le chœur de jeunes

Adonia-Teens, venus de diverses régions de Suisse romande. Ils nous avaient déjà présenté à Pully des spectacles très appréciés sur Pierre le disciple et Pierre l'apôtre. Cette année ils racontent l'histoire de Noé:

Criminalité, terreur et violence prennent une dimension terrible. Dieu prend la résolution d'un nouveau départ. Seuls Noé et sa famille sont destinés à survivre au déluge à venir. C'est pourquoi Dieu leur donne la mission de construire un navire gigantesque, afin de préserver les diverses formes de vie sur la Terre. Ce thème toujours d'actualité sera présenté de façon accessible aussi aux familles.

Pas de réservations, entrée libre et collecte à la sortie.

Club des Aînés

Mardi 18 avril à 14h30 à la Maison Pulliérane, avec un film de M. Alain Wenker: « Changement de cap ».



Pully-Paudex Merci à nos bénévoles fidèles et dévoués!

Eveil à la foi

La prochaine rencontre d'Eveil à la foi, pour jeunes enfants de 3 à 6 ans accompagnés de leurs parents, aura lieu le samedi 29 avril à 10h à l'église du Prieuré.

Assemblée de l'association de Chamblandes

L'Assemblée générale ordinaire de l'association de

l'église de Chamblandes aura lieu le dimanche 30 avril, à l'issue du culte central de 10h, présidé par le pasteur Pierre Farron.

A l'ordre du jour: le rapport des comptes de l'année 2016, le rapport sur la marche du secteur et les informations du comité. Cette brève assemblée, ouverte à tous, sera suivie d'un apéritif.

SEMAINE SAINTE

Culte des Rameaux

Le dimanche 9 avril à l'église du Prieuré (10h), sept jeunes de notre paroisse termineront leur parcours de catéchisme et recevront la bénédiction de Dieu. Une étape importante pour eux, pour leur famille et également pour notre communauté. Parents, parrains et marraines, amis et paroissiens rassemblés pour cette fête, nous sommes reconnaissants pour tout ce qu'ils ont accompli jusqu'ici, et nous les accompagnons de notre amitié et de notre prière. Les catéchumènes: Oriane Blanc, Benjamin Ho-

noré, Esteban Marti, Rémi Mathieu, Frédéric Panchoad, Jules Pittet, Maud Rivier.

Culte de jeudi saint

Le 13 avril à 18h30, au Prieuré, célébration parole et musique avec cène, autour du « Stabat Mater » de Pergolese. Avec Aline Willi-Jayet et Isère Carmen, chant, Andrea Ottapri-Fattebert, flûte à bec, et Anne-Claude Burnand à l'orgue.

Culte de Vendredi-Saint

Le 14 avril, le culte marque une étape importante du week-end pascal. Il aura lieu

à 10h à l'église de la Rosiaz et sera présidé par le pasteur David Freymond, avec la participation de Patrick Marguerat, hautboïste, et Anne-Claude Burnand, organiste.

Dimanche de Pâques

Le 16 avril à 6h30 au Prieuré, prière de l'aube de Pâques, suivie d'un petit déjeuner à la salle de paroisse. A 10h, culte avec cène, au Prieuré, présidé par le pasteur Laurent Wisser.



Pully-Paudex Les catéchumènes de dernière année: c'est bientôt les Rameaux!



Pully-Paudex Les conseillers municipaux Lydia Masmejan et Nicolas Leuba, accompagnés du pasteur David Freymond.

Soirée des bénévoles

Merci à nos nombreux bénévoles qui, jour après jour, contribuent au bon déroulement de nos activités et à la proclamation de l'Évangile dans nos communes de Pully et de Paudex ! Ceux de l'ancien secteur Prieuré-Paudex, ont été remerciés lors d'une soirée le vendredi 10 février dernier, au cours de laquelle les autorités municipales étaient présentes. Dès l'an prochain, un grand repas annuel rassemblera tous les bénévoles de la paroisse.

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

Soirée de conférences R500 à Lutry

C'est devant une assemblée captivée que la série de conférences proposée dans le cadre des manifestations R500 a eue lieu samedi 11 février à Lutry. Louis-Daniel Perret, historien et archiviste, a narré la fin du Prieuré de Lutry et la lente acceptation de la

Réforme à Lutry. Jean-Pierre Bastian, sociologue et historien, a démontré par le récit de la persécution du prédicant Michel Doubté en 1535 que la Réforme n'a pas été sans résistances dans notre Région. Enfin le théologien Jean-Luc Blondel a mis en perspective la Réforme dans l'ensemble du Pays de Vaud. Ces exposés étaient illustrés musicalement par les interventions de l'ensemble de musique Renaissance « Chant 1450 ». Les absents intéressés par l'histoire de la Réforme pourront se rattraper en assistant aux conférences proposées en avril-mai à Savigny, dont un exposé de J.-M. Spothelfer sur les débuts en terre vaudoise.

Reprise des Repas-partage

Les repas-partage ont fait une pause pendant l'hiver. Les organisateurs ont modifié la formule et ajouté quelques apéritifs dînatoires moins contraignants pour votre temps que les repas.

Dimanche 16 avril dès 7h30.

Pâques sera le jour de la reprise ! Vous êtes conviés, après le culte de l'aube de Pâques au temple de Belmont à un pe-

tit déjeuner qui vous attendra tout prêt à la maison de paroisse de Belmont. Tirelire à la sortie. Ceux qui veulent se rendre au culte de 10h à Lutry auront amplement le temps d'y prendre part.

Dimanche 14 mai à 11h, apéritif dînatoire canadien à la salle de la cure de Lutry.

Dimanche 25 juin à 12h30 après le culte au vert au refuge des Bas-Monts, repas campagnard, à savoir poulets grillés à acheter sur place, vous apportez salades et desserts.

Dimanche 2 juillet dès 11h, apéritif dînatoire offert à la grande salle de Belmont à l'occasion des adieux du pasteur Jean-Baptiste Lipp.

Dimanche 20 août dès 11h, pique-nique canadien sur l'herbette dans le jardin de la cure de Lutry.

Dimanche 17 septembre dès 11h, apéritif dînatoire canadien à la salle de la cure de Lutry.

Jeudi 5 octobre dès 19h30, raquette à la Maison de paroisse de Belmont. Tirelire à la sortie.

Dimanche 5 novembre dès 11h à la grande salle de la MPJ Lutry, apéritif dînatoire de la fête d'offrande.

Fête de printemps à Chamblandes

PULLY-PAUDEX Notre fête de printemps aura lieu le **samedi 29 avril de 14h à 16h** à la maison de paroisse, à côté de l'église de Chamblandes. Vous pourrez y déguster de délicieuses spécialités « maison » et y acheter des fleurs pour votre jardin ou votre balcon. Le bénéfice de cette fête est destiné aux projets de l'EPER (l'Entraide protestante) à Haïti.



Belmont-Lutry L'ensemble de musique Renaissance «chant 450».



Belmont-Lutry Les trois conférenciers, de gauche à droite: J.-P. Bastian, J.-L. Blondel et L.-D. Perret.

Eveil à la foi

Samedi 29 avril à 10h30 au temple de Lutry, les animateurs de l'Eveil à la foi vous inviteront à poursuivre sur le thème: « Les mamans de la Bible ». Nous ferons connaissance d'Anne, la maman de Samuel. Nous finaliserons le bricolage commencé en octobre passé. Les enfants pourront le prendre à la maison. La célébration sera suivie d'un repas canadien. Fin du tout à 13h30. Une activité qui s'adresse aux 0-6 ans et à leurs familles.

SEMAINE SAINTE

Vers Pâques

Le Samedi 8 avril, 16h-16h45 au temple de Belmont: entrer dans la Semaine sainte avec les enfants et leurs familles. Ouvert à tous!

Culte des Rameaux et fin de catéchisme

Le 9 avril à 10h au temple de Lutry. Cette année, 11 catéchumènes de Belmont-Lu-

try recevront la bénédiction et confirmation au terme de leur catéchisme, lors du culte des Rameaux, le 9 avril à Lutry. Ce sont Marjorie Besse, Raphaël Bron, Laurine Cordella, Léna Cordella, Tess Damond, Hélène Grange, Nino Lanz, Chloé Leibundgut, Camille Marguerat, Guillaume Monod et Thibaud Musy.

Culte en lumière

BELMONT-LUTRY

Le prochain culte en lumière aura lieu **dimanche 2 avril à 19h30** au temple de Lutry, autour du thème: « Marcheurs du quotidien ». A la fin du culte, la bénédiction rappelle que nous sommes envoyés dans le monde pour y vivre l'Evangile. Nous aurons le plaisir d'accueillir Claire-Lise Walz, présidente de la commission de consécration de notre Eglise, qui parlera de son engagement chrétien.

RENDEZ-VOUS

Samedi 25 mars, vente de roses Terre Nouvelle au marché de Lutry.

Dimanche 26 mars, assemblée paroissiale après le culte à Lutry (11h).

Vendredi 31 mars, soupe de Carême **dès 12h** à la Maison de paroisse de Belmont.

Vendredi 7 avril, partage biblique de **9h à 10h30** à la salle de la cure de Lutry: « Appartenance au tout de la création ».

Mercredi 12 avril, prière silencieuse de **17h à 19h** à l'église catholique de Lutry. C'est la dernière prière de la saison. Reprise en septembre. **Mercredi 26 avril**, Lectio Divina de **18h à 19h** à la salle de la cure de Lutry.

Culte du Vendredi-Saint

Vendredi 14 avril à 10h à la chapelle de Corsy, avec cène; Cantate par la Chapelle vocale et instrumentale de Lutry; œuvres de William Byrd et Claude Le Jeune.

Pâques

Le dimanche 16 avril, aube de Pâques à **6h30** au temple de Belmont (suivi d'un petit déjeuner à la Maison de

paroisse de Belmont). Culte de Pâques avec cène à **10h** au temple de Lutry. Les enfants commencent le culte avec les adultes puis se rendent à la salle de la cure pour une animation. Tous se rejoignent après le culte dans le jardin de la cure pour une chasse aux œufs.

VILLETTE

POUR LES JEUNES

Fête à Jésus et Culte de l'enfance

Le mercredi 5 avril de 12h à 15h30 au collège du Genevrey a lieu le Culte de l'enfance.

Le vendredi 9 avril de 16h à 17h30 au sous-sol de l'église catholique de Cully, un programme coloré attend les familles.

ACTUALITÉS

Notre pasteur-stagiaire

Sylvain Corbaz se présente : « Je suis arrivé en Lavaux en 2012, à La Conversion, puis je l'ai quitté l'été dernier pour suivre ma femme, pasteur, dans les hauteurs de Gryon. J'ai terminé mes études de théologie au début de l'année avec un mémoire en histoire du christianisme. Engagé dans l'EERV depuis plusieurs années en tant que lecteur, JACK et catéchète, j'ai travaillé une année durant dans la paroisse voisine, Saint-Saphorin, en tant qu'animateur jeunesse. Je pratique le basket, j'aime également faire de belles balades à moto lorsque le temps le permet ! Je me réjouis de faire votre connais-

sance, chers paroissiens et habitants de Bourg-en-Lavaux, pendant mes dix-huit mois de stage dans la paroisse de Villette. »

Groupe de visiteurs : appel à la solidarité

Des circonstances de la vie, souvent des problèmes de santé liés à la vieillesse, font que des personnes qui étaient bien impliquées dans le réseau social, associatif ou paroissial de nos villages, se retrouvent isolées à la maison, et même en EMS. C'est pourquoi, depuis de nombreuses années, notre paroisse a mis sur pied un groupe de visiteuses/eurs, qui, au nom d'une solidarité fraternelle, veulent, par quelques visites annuelles, maintenir au mieux le lien social et communautaire avec ces personnes esseulées. Aujourd'hui, il est nécessaire d'agrandir le groupe des visiteuses/eurs. Si vous êtes intéressé par ce modeste, mais apprécié service, merci de prendre contact avec le pasteur Christophe Rapin au 021 791 27 38.

Un cadeau pour Pâques ?

Le groupe qui part en voyage d'entraide cet été, vous propose un joli achat pour le temps de Pâques : ce plateau



Villette Un cadeau à offrir à Pâques.

en bois avec une colombe qui peut accueillir soit des œufs teints soit des verres de vin blanc. Il existe en différents coloris. L'argent récolté servira à rénover l'école primaire de Kirinda au Rwanda en août 2017. Prix de vente 25 frs. A commander au 021 799 42 89 ou à auderoy@bluewin.ch. Merci pour votre soutien !

Coin lecture au temple de Cully

Un nouvel espace est à disposition au temple de Cully : un coin pour la lecture et la discussion en petit groupe. Ouvert toute la journée, vous pouvez y passer un moment, y lire ou emprunter un livre. Vous pouvez aussi y amener votre groupe de lecture ou créer quelque chose de nouveau pour les habitants de Bourg-en-Lavaux.

RENDEZ-VOUS

Culte et Assemblée paroissiale

Dimanche 2 avril, le culte aura lieu à 9h30 à Grandvaux. Ce culte sera suivi de notre Assemblée de printemps. A l'ordre du jour notamment : les comptes 2016, informations du conseil sur les remplacements pastoraux, projets, divers.

Repas de soutien au voyage au Rwanda

Dimanche 30 avril dès 12h, un repas de soutien aura lieu à la grande salle des Mariadoules, afin de récolter des fonds pour le voyage d'entraide de notre paroisse au Rwanda. Au menu : raclette rustique servie sur assiette. Prix : 50 frs. adulte, 30 frs. enfant. Inscriptions par téléphone au 021 799 42 80, par e-mail : catherine.abrecht@gmail.com.

Groupes seniors

Trait d'Union : **Mercredi 12 avril à 14h30**, loto à la salle de l'église catholique



Villette Sylvain Corbaz, notre pasteur-stagiaire.

Culte de Pâques

VILLETTE Dimanche 16 avril à 10h à l'église de Villette : culte-cantate avec la Cantate BWV 79 « Gott der Herr ist Sonn und Schild » (Dieu, le Seigneur, est Soleil et Bouclier). Composée par Bach à Leipzig en 1725, cette cantate somptueuse sera entièrement interprétée durant la célébration pascale grâce à l'appui de la Fondation Parisod.



Villette Espace lecture au temple de Cully.

Cep d'Or: **Mercredi 29 mars à 14h** salle des Mariadoules à Aran, « Fantaisie romantique », film de Samuel Mo-nachon.

Mercredi 26 avril à 14h salle des Mariadoules à Aran, le pasteur Christophe Rapin présente les livres les plus précieux de sa bibliothèque, des éditions originales du XVI^e siècle publiées à Genève, avec une causerie sur l'imprimerie et les débuts de la Réforme. Ces rencontres sont ouvertes à chacun.

A agender

Le dimanche 7 mai, bienvenue à la fête de printemps aux Mariadoules.

Dimanche 4 juin, adieux au pasteur Christophe Rapin lors du culte de 10h30 à Grand-vaux.

SAVIGNY FOREL

RENDEZ-VOUS

Cycle de conférences «La Réforme: hier, aujourd'hui, demain»

Dans le cadre du 500^e anniversaire de l'affichage des thèses de Luther, la paroisse propose un cycle de cinq conférences pour revisiter l'histoire et les enjeux de la Réforme. Une « Eglise réformée, toujours à réformer » qui, au fil des siècles et des conflits, a traversé les changements pour actualiser sa foi et son action. Ces conférences, accessibles et gratuites (avec chapeau à la sortie), ont lieu au temple de Savigny et débutent à 20h.

Mercredi 26 avril, « Des pré-Réformateurs en danger » (par Emmanuel Spring).

Mercredi 3 mai, « Les débuts de la Réforme en Pays de Vaud » (par Jean-Marc Spothelfer).

Mercredi 10 mai, « Les principes réformés à l'épreuve du temps » (par René Blanchet et Marc-André Freudiger).

Mercredi 17 mai, « Le Réveil du XIX^e siècle » (par Philippe Decorvet).

Mercredi 24 mai, « Martin Luther King, figure protestante de résistance » (par Benjamin Corbaz).

ACTUALITÉS

Culte «Terre Nouvelle» suivi de l'Assemblée de paroisse

Ce début de mois d'avril, il y a de nombreux cultes spéciaux pour lesquelles il faudra faire attention au lieu. **Le dimanche 2 avril**, le culte aura lieu exceptionnellement à Savigny (à 10h) pour respecter l'alternance des assemblées de paroisse (qui suivra le culte). Les enfants seront bienvenus (voir brève ci-dessous) pour ce culte « Terre Nouvelle ». L'occasion de méditer un peu l'importance de cette Terre que nous avons reçue en partage, elle qui ne doit pas servir les intérêts d'un petit nombre

mais améliorer la vie de tous. Pour plus d'informations sur cette campagne œcuménique de carême de Pain pour le prochain et Action de Carême intitulée « La terre source de vie, pas de profit », consulter le site www.voir-et-agir.ch.

Culte des Rameaux

Le dimanche 9 avril au temple de Forel à 10h, 14 jeunes de notre paroisse termineront leur parcours de catéchisme et recevront la bénédiction de Dieu. En plus des 13 noms cités dans le numéro précédent, Camille Dos Anjos, de Savigny, fera aussi partie du groupe! Que Dieu les bénisse et les garde tout au long de leur chemin de vie et de foi après ce jour de fête qui marque une étape dans leur vie!

Fêter la résurrection à Pâques

Dimanche de Pâques 16 avril, deux possibilités dans la paroisse pour célébrer la résurrection. Pour ceux qui désirent vivre une expérience forte, rendez-vous au cimetière de Forel à 6h30 pour proclamer la résurrection. Nous nous rendrons ensuite à l'église de Forel à pied pour vivre ensemble la cène et partager le petit déjeuner. Nous organiserons sur place un transport pour récupérer les voitures au cimetière. Pour les « lève-moins-tôt », culte de Pâques à 10h au temple de Savigny avec la participation vocale du Chœur d'hommes de Savigny l'Harmonie.

Enfants au début du culte

Lors des cultes du **2 avril** à Savigny et du **21 mai** à Forel, les enfants sont invités à participer au début de la célébration avant de rejoindre le Culte de l'enfance. Ce moment spécial, adapté à leur



Savigny-Forel Les catéchumènes de 10^e année lors d'une journée sur la non-violence.

âge, est une occasion pour découvrir quelques éléments du culte pour eux et pour les paroissiens de se réjouir de la présence de ces enfants.

Culte « tous âges »

Le **30 avril** prochain à Savigny, un culte tous âges est proposé par le pasteur Bernard Bolay. Nous ferons un bout de chemin en compagnie des disciples d'Emmaüs, à la recherche dans nos vies des

pas du Ressuscité. Un culte ouvert à toutes les générations : enfants, catéchumènes, jeunes et moins jeunes, parents, grands-parents, arrière-grands-parents, etc. !

Les pasteurs en camp durant la Semaine sainte

Pendant la Semaine sainte, les pasteurs Benjamin Corbaz et Bernard Bolay seront en camp de catéchisme dans les Cévennes (**du 10 au 15 avril**) avec le pasteur Jean-Marc Spothelfer. Encadrés par une vingtaine de JACKs, près de 40 catéchumènes de la Région (dont 6 de la paroisse) iront à la recherche de leurs racines protestantes autour du thème de la libération. Merci de les porter dans vos prières. Ces catéchumènes de 10^e année Harmos ont pu travailler le thème de la non-violence lors de deux mercredis après-midi avec le pasteur Benjamin Corbaz et Marc Dunant, membre du Centre pour l'Action non-violente. L'occasion de réfléchir à la violence de notre société et aux réponses que nous pouvons lui donner.

Cafés bibliques avec Bernard Bolay

SAVIGNY-FOREL Découvrir une lettre de Paul dans laquelle il dit sa tendresse pour la communauté qu'il a fondée à Philippiques et comprendre avec lui comment il envisage le parcours de la confiance. Prochaines rencontres : **30 mars, 27 avril et 8 juin** à la salle de paroisse de Savigny à 20h. Bienvenue à chacune et à chacun.

ni statue, ni image mais du silence et du vide...

Et peut-être de la poussière. Du vide. Voilà le bien le plus précieux et le plus difficile à accueillir. Pour moi, toujours en quête de stimulations extérieures mais jamais apaisé. Parce que devant le tombeau vide nulle réponse, mais une question infinie sur la vie et son sens, sur la mort et sur son impuissance.

C'est moi qui m'y sens mal, moi qui voudrais tant saisir, tant tenir entre mes mains, tant voir de mes yeux, ce que mon cœur désire, moi qui aime, tant que je maîtrise. Moi qui ne sais pas lire la présence au cœur de l'absence, le plein au creux du vide. Ce plein qui n'emplit pas, mais taraude encore plus le désir de le rencontrer.

Pâques et après Pâques, c'est du vide, une page blanche où pourra s'écrire le vif d'une amitié généreuse et libérante. Du vide, juste un peu de vide et savoir que Dieu se tient là.

▀ **Bernard Bolay**

Texte poétique

« Du vide » (extraits)

Du vide. Juste un peu de vide et rien d'autre. Comme au premier jour de la création. Comme au premier jour de la nouvelle création au cœur du tombeau. Comme au plus profond du temple où il n'y avait



Savigny-Forel Culte de l'unité: l'invitation à la réconciliation par la croix du Christ.

SAINT-SAPHORIN

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Madeleine Deléderray, M. Claude Bucher, M. Théodore Geiser, M. Jean-Daniel Liechti, Mme Jacqueline Fonjallaz.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Bienvenue aux 3-6 ans aux dates suivantes : **25 mars** à Chexbres (église). Les **1^{er} avril** et **15 avril** (samedi saint, horaire spécial voir ci-dessous) à Chexbres (centre paroissial). En cette période de Pâques, il sera bon de planter quelques graines dans des pots et peut-être aussi dans des cœurs !

Préparer et vivre la fête de Pâques avec les enfants

Le samedi **15 avril de 10h à 12h** (rendez-vous à Chexbres au centre paroissial), tous les enfants âgés de 3 à 10 ans sont invités à décorer l'église de Saint-Saphorin avec la pasteur Geneviève Buttica pour le culte de Pâques du lendemain. Nous aurons à cœur de rendre ce lieu vivant à l'aide de bouquets de fleurs que nous irons chercher dans les champs et que nous disposerons ensuite dans l'église. Ces deux rendez-vous sont une belle opportunité pour chacun et chacune de se préparer à célébrer Pâques, ce moment si important dans notre tradition chrétienne. Le sens de la mort et de la vie et surtout de la vie plus forte que la mort est une thématique essentielle qui nous touche tous de près ou de loin quel que soit notre âge. C'est donc dans la



Saint-Saphorin Eveil à la foi : découverte de thèmes bibliques par des animations ludiques et créatrices.

réjouissance que je vous invite à partager ensemble ces deux moments !

J'aurais besoin de quelques parents volontaires pour me donner un coup de main, alors si certains d'entre vous se sentent la fibre décorative, soyez les bienvenus ! Merci de me le signaler à l'avance. Vous pouvez m'appeler ou me faire un SMS au 079 466 11 57.

▲ **Geneviève Buttica**

ACTUALITÉS

Permanence pastorale

Eric Bornand sera en formation **du 26 mars au 1^{er} avril**. La permanence est assurée par Geneviève Buttica.

Soupe de carême

Le **26 mars** nous partagerons la soupe de carême dans la salle sous la chapelle catholique. Il s'agit de prendre un repas simple et d'offrir le prix d'un repas ordinaire en

faveur des œuvres d'entraide de nos Eglises. On peut venir sans s'inscrire. Et comme on y croit, on prépare beaucoup de soupe !

Culte famille

Le **dimanche 26 mars**, le culte à Chexbres sera vécu tout particulièrement avec les enfants et les catéchumènes.

Pain du partage

La boulangerie Bidlingmeyer à Chexbres participe à cette action en faveur des projets de PPP/AdC. Le pain du partage est vendu jusqu'à Pâques.

Assemblée de paroisse

L'Assemblée ordinaire de printemps est convoquée le **dimanche 2 avril** à l'issue du culte de 9h à Puidoux.

Concert jeudi saint 13 avril

Pour le jeudi saint, l'orga-

niste Azumi Okamura et les cantatrices Arielle Pestalozzi et Maryse Innis nous proposent le « Stabat Mater » de Pergolèse à 19h à l'église de Chexbres. Collecte libre à la sortie.

Une paroisse : l'affaire de tous

Sur la page internet de la paroisse <http://saintsaphorin.cerv.ch/soutien-a-la-paroisse/> retrouvez désormais la liste des coups de main ponctuels et des engagements à renouveler pour la vie de la paroisse : préparation de repas, aide pour l'Eveil à la foi, formation des jeunes, etc.

RENDEZ-VOUS

Lectio divina

Les mercredis 29 mars, 12 et 26 avril à 19h30 au Centre paroissial de Chexbres. Bienvenue à chacun et chacune !

Grouperments d'Aînés

Automne Fleuri à Chexbres: **jeudi 20 avril, 11h** au sous-sol de la grande salle, spectacle des Abeilles de Forel suivi du repas sur inscription (021 946 38 02 ou 021 946 27 43).

Fil d'Argent à Puidoux: **jeudi 20 avril, 14h** à la grande salle de Puidoux-Village, théâtre MDA, compagnie la Rampe.

Fleurs Bleues à Rivaz: **mercredi 19 avril, 11h30** à l'Auditorium de Rivaz, repas.

DANS LE RÉTRO

Echos de la nuit du catéchisme

Il y avait même un poète parmi nous:

« La traversée d'une mer blanche, le pas attentif face au risque de se retrouver en-

fou jusqu'au genou, au travers d'une croûte de neige capricieuse; la montée, hasardeuse, incertaine, de nos lumières et de nos mots, de nos prières, dans le ciel nocturne; les paroles, parfois intimes, échangées durant la marche, selon le rythme d'une danse dont la coordination nous échappait; le plaisir et le soulagement d'être accueillis au chaud alors qu'on y pensait plus, comme le fils au retour de son périple, comme la brebis que l'on croyait perdue. Quelques fragments d'une expérience nocturne. La nuit du catéchisme est une belle tradition: à chérir. Nous sommes traversés par des histoires, constituées par elles. Une telle nuit est l'occasion de vivre une his-

toire en corps et en esprit, comme communauté éphémère, inscrite dans une autre histoire, plus grande, celle qui se joue dans nos cœurs et au travers des générations de croyants qui nous précèdent et nous suivent: l'occasion de vivre le témoignage de la foi. »

► **Elio Jaillet**

Des coupes centenaires

Les coupes de communion de la chapelle de Puidoux sont gravées « Pâques 1917 ». Nous rendons grâce pour celles et ceux qui nous ont précédés et qui ont cru à un avenir possible! Que ce témoignage discret nous encourage à persévérer.

Pour votre agenda

SAINT-SAPHORIN

Dimanche 14 mai, Mama's brunch à Chexbres.

Dimanche 10 septembre, journée œcuménique.

Le domaine des Faverges, sur la commune de Saint-Saphorin, est propriété de l'Etat de Fribourg. Il a une histoire millénaire à raconter, en particulier sur les rapports entre protestants et catholiques. Nous y vivrons notre prochaine journée paroissiale, dans l'esprit de notre remontée aux sources de 2016, le **dimanche 10 septembre 2017**.

Merci de réserver cette date. Le programme permettra de rejoindre les activités proposées à tout moment de la journée.



Saint-Saphorin La coupe centenaire de Puidoux.

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

ABRAL Assemblée générale statutaire 2017

L'assemblée générale statutaire de l'Association des bénévoles auprès des requérants d'asile de la Région de Lavaux (ABRAL) aura lieu le **mardi 4 avril 2017** à 20h, au Centre paroissial de Chexbres (à côté du temple, place de l'église).

Ordre du jour: Adoption du PV de l'assemblée générale du 8 mars 2016 à Lutry; rapport d'activité du président; présentation des comptes 2016; élection du comité: budget 2017; fixation du montant de la cotisation pour 2017; activités, informations parrainages, projets; divers et propositions individuelles.

Vous pouvez faire un don à l'Association, devenir membre actif ou passif en versant la cotisation annuelle de 20 frs. sur le compte suivant: ABRAL, Rte. du Grenet 16, 1073 Mollie-Margot, Banque Raiffeisen 1095 Lutry, compte 18-1616-9; IBAN: CH38 8045 4000 1016 2141 9.

Formation JACK

Les 10-12 mars derniers, 22 jeunes se sont formés pour devenir JACKs (Jeunes Accompagnants de Camp de

KT) lors d'un week-end enjoué au Pavillon de Crêt-Bérrard. Pour ceux qui auraient raté ce week-end, il reste encore quelques places lors de la journée de formation **JACK A du samedi 6 mai**. La formation, condensée en une journée (de 9h à 17h30), aura lieu à la salle de la cure de Lutry avec l'éducateur spécialisé et JACK expérimenté Antonin Champion ainsi que les pasteurs Jean-Marc Spothelfer et Benjamin Corbaz. Inscriptions et renseignements auprès de ce dernier.

Tous ces jeunes formés (du week-end de mars et de la journée de mai) recevront d'ailleurs un diplôme lors du culte régional du **4 juin à Chexbres**. Dans le prochain numéro de Réformés figureront la liste des nouveaux JACKs de toute la Région et des informations concernant la remise des certificats JACK.

Comédie musicale «Noé» des jeunes d'Adonia

Juste avant les vacances de Pâques, la comédie musicale «Noé» est de retour à Pully. Ce nouveau spectacle de la troupe d'ados Adonia se produira le **jeudi 6 avril à 20h** à la Maison Pulliéranne, un spectacle exceptionnel pour petits et grands. L'his-



Formation et accompagnement Les réfugiés parmi nous.

toire? Criminalité, terreur et violence prennent une dimension terrible. Dieu prend la résolution d'un nouveau départ. Seuls Noé et sa famille sont destinés à survivre au déluge à venir. C'est pourquoi Dieu leur donne la mission de construire un navire gigantesque. Les premières gouttes de pluie instaurent l'état d'urgence à bord de l'arche. La famille de Noé réussira-t-elle à résoudre les conflits et à débiter ensemble un avenir qui se voudrait radieux? Réponse le 6 avril à Pully (entrée libre, collecte à la sortie).

Deux soirées «apéro-concert» pour soutenir le PIG

Vous aimez les jeunes de notre église et vous voulez soutenir le Projet Itinérant Gospel 2.0 qui devient «international» (voyage d'échange choral à Madagascar à Noël 2017)? Vous aimez la musique et les apéros? Alors ces deux soirées sont pour vous! En effet, les jeunes organisent deux soirées de soutien **les 5 et 6 mai** à 20h à la Maison de Paroisse et des Jeunes (MPJ) de Lutry. Le concept de ces «apéro-concerts»: une soirée animée par les jeunes, musicalement et théâtralement, autour de bons plaisirs de la bouche, suivi d'un concert d'artistes.

Vendredi 5 mai: Galaxy. Point de rencontre entre trois gars qui viennent du classique, du rock et du jazz,

Partir entre jeunes à l'Ascension à Taizé

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Partir quatre jours loin de la maison et des soucis, entre jeunes, découvrir un lieu pas comme les autres, voilà le programme que proposent les JPs (jeunes paroissiens) pour l'Ascension qui aura lieu cette année du **jeudi 25 au dimanche 28 mai**. Direction: Taizé, un lieu hors du commun où l'on ne fait pas que prier, mais où la rencontre, le partage et les délires sont au cœur de la vie de groupe! Ce week-end, préparé par des jeunes pour des jeunes, est ouvert à tous, ceux qui ont terminé le KT ou ceux qui sont en dernière année de KT. Au menu: (re)découvrir Taizé et sa spiritualité, jouer et rigoler, se ressourcer et mieux se connaître, dormir sous tente, mais surtout prendre du temps pour soi! Dans un monde où l'on court dans tous les sens, quoi de mieux que de se poser pour vivre un super week-end en groupe? Renseignements et inscriptions **avant le 30 avril** auprès de Prune Aguet: prune.ague@bluewin.ch ou 079 793 57 55. La soirée d'information pour les inscrits aura lieu **le mardi 23 mai à 19h** au local JPs de la MPJ de Lutry (pour un repas canadien).



Formation et accompagnement Fête de l'ABRAL à Chexbres, le 3 février.



Formation et accompagnement L'arche de Noé par Adonia, le 6 avril à Pully.

ce groupe de la Région (avec Augustin Lipp, Jocelin Lipp et Elliott Gaffiot) joue du rock, dont les influences vont de Nirvana à Muse en passant par les Red Hot Chili Peppers ou Bob Dylan. Une belle découverte à vivre autour de ces jeunes artistes mélomanes et compositeurs! Et une manière aussi d'encourager les jeunes artistes d'ici! Entrée : 20 frs.

Samedi 6 mai : Ratataplan. Authentique, frais, décalé, ce groupe de musiciens agueris de Lausanne aime autant faire chanter le public avec des refrains connus ou pousser la chansonnette dans une relation intimiste avec le public, que mettre le feu avec du rock'n'roll, de la comédie musicale, avec souvent une belle touche d'humour. Une soirée exceptionnelle en perspective. Entrée : 30 frs.

Sur place, vins, bières et planchettes de viande froide seront en vente pour soutenir le projet (<http://lavaux.eerv.ch/activites/pig-2-0/>), merci d'avance pour votre générosité!

Informations et réservation auprès de L [REDACTED]

A Crêt-Bérard

Soirée Bretonne : Cuisine et musique traditionnelle.

Le dimanche 2 avril de 17h à 20h. Avec Jean-François Fey,

cuisinier chef à Crêt-Bérard et le groupe Trellan. Plusieurs plats typiques de la Bretagne seront servis, entrecoupés d'interludes musicaux, le tout suivi d'un moment plus festif et dansant.

Infos et inscription sur www.cret-berard.ch ou 021 946 03 60.

«Et ils me cloueront sur le bois»

Le vendredi 14 avril à 20h. Lecture du poème dramatique de Jean-Pierre Siméon par Vincent Favrod, entrecoupée d'intermèdes au clavecin par Martine Reymond.

Retraite de Pâques

Du vendredi 14 au dimanche 16 avril. L'écoute personnelle des Psaumes dans la prière et le silence alternera avec des temps de partage et d'apports bibliques méditatifs. Infos sur : www.cret-berard.ch.

Sentier méditatif du 500° de la Réforme

Promenade en forêt à Crêt-Bérard et temps de méditation sur un petit banc de bois. Dès le mois d'avril, à l'occasion du Jubilé, découvrez ou redécouvrez Luther à travers quelques citations fortes.



Formation et accompagnement Le groupe de jeunes sera en concert de soutien le 5 mai pour le PIG.

CULTES & PRIÈRES

AVRIL 2017

CHAQUE DIMANCHE
8h Crêt-Bérard, culte et cène.

DIMANCHE 26 MARS,
HEURE D'ÉTÉ

9h15 **Chamblandes**,
J.-M. Spothelfer (cène).

10h **Lutry**, L. Woungly
Massaga (cène).

10h **Savigny**, B. Bolay, cène.

10h15 **Chexbres**, cène,
G. Buttica (culte enfance).

10h30 **Cully**, cène, L.
Keshavjee.

10h45 **Prieuré**,
J.-M. Spothelfer (cène).

JEUDI 30 MARS

19h **Belmont**,
J.-M. Spothelfer.

DIMANCHE 2 AVRIL

9h **Puidoux**, B. Bolay,
suivi de l'Assemblée
de paroisse.

9h15 **La Rosiaz**, L. Wisser.

9h30 **Grandvaux**, cène,
C. Rapin, culte suivi de
l'Assemblée paroissiale.

10h **Corsy**, J.-M. Spothelfer
(cène).

10h **Savigny**, B. Corbaz, sui-
vi de l'Assemblée de paroisse.

10h45 **Prieuré**, L. Wisser.

19h30 **Lutry**, C.-D. Rapin
(culte en lumière).

JEUDI 6 AVRIL

19h **Belmont**, J.-B. Lipp.

SAMEDI 8 AVRIL

16h **Belmont**, C.-D. Rapin
(Rameaux en famille).

DIMANCHE 9 AVRIL,
RAMEAUX

10h **Prieuré**, D. Freymond.

10h **Lutry**, J.-M. Spothelfer &
J.-B. Lipp (confirmations).

10h **Forel**, B. Corbaz, culte
des Rameaux avec baptêmes
et confirmations.

10h15 **Chexbres**,

E. Bornand, culte des Rameaux

10h30 **Cully**, culte des
Rameaux, confirmations

A. Roy Michel.

JEUDI 13 AVRIL, JEUDI
SAINT

18h30 **Prieuré**, L. Wisser
(cène).

19h **Chexbres**, concert.

VENDREDI 14 AVRIL,
VENDREDI SAINT

9h **Riex**, L. Keshavjee.

10h **La Rosiaz**, D. Freymond
(cène).

10h **Corsy**, C.-D. Rapin
(culte cantate, cène).

10h **Savigny**, Laurent Wisser,
culte de Vendredi-Saint.

10h15 **Rivaz**, E. Bornand.

10h30 **Grandvaux**, cène,
L. Keshavjee.

DIMANCHE 16 AVRIL,
PÂQUES

6h15 **Crêt-Bérard**, cène,
A. Monnard (Aube pascale).

6h30 **Prieuré**, L. Wisser,
(Aube pascale).

6h30 **Belmont**, J.-B. Lipp
(Aube pascale).

6h30 **Forel**, (cimetière puis
temple), B. Bolay, (Aube
pascale), cène.

10h **Savigny**, B. Corbaz,
Chœur d'hommes
de Savigny, cène.

10h **Prieuré**, L. Wisser
(cène).

10h **Lutry**, C.-D. Rapin
(cène).

10h **Villette**, culte-cantate,
C. Rapin.

10h15 **Saint-Saphorin**, cène,
G. Buttica (culte famille).

DIMANCHE 23 AVRIL

9h15 **La Rosiaz**,

J.-M. Spothelfer.

10h **Lutry**, J.-B. Lipp (Cène).

10h **Savigny**, B. Bolay.

10h15 **Chexbres**,
Ph. Zannelli.

10h30 **Grandvaux**, cène,
P.-A. Pouly.

10h45 **Prieuré**,
J.-M. Spothelfer.

JEUDI 27 AVRIL

19h **Belmont**, B. Corbaz.

DIMANCHE 30 AVRIL

9h **Rivaz**, E. Bornand.

10h **Chamblandes**, P. Farron
(cène), assemblée de l'asso-
ciation.

10h **Lutry**, B. Corbaz (cène).

10h **Savigny**, B. Bolay, culte
tous âges.

10h15 **Puidoux**, E. Bornand.

10h30 **Cully**, cène, A. Roy
Michel.

19h30 **Lignièrès**,
E. Bornand. ▀

Partie de cache-cache



A VRAI DIRE

Nimby et Nimto sont des sigles américains pour « not in my backyard » et « not in my term of office » soit en français: « pas dans ma cour » et « pas pendant mon mandat électoral ». Ils sont apparus à propos de problèmes de société délicats (les déchets nucléaires, par exemple). Ils illustrent d'une

part combien on vit dans l'immédiat, en renvoyant à plus tard les décisions difficiles et, d'autre part, combien on défend son pré-carré et ses acquis, en estimant que les autres n'ont qu'à se débrouiller.

Les réflexions, publications et manifestations à propos des 500 ans de la Réforme nous mettent en relation avec des personnes qui, au nom de leurs convictions, ont su voir plus loin que leurs intérêts

immédiats et que le système politico-religieux du moment. Cela n'a pas été facile, les résistances ont été nombreuses, les oppositions parfois violentes, mais des idées ont passé qui ont transformé la société et qui, bien avant les montres et le chocolat, ont contribué à la prospérité de notre pays.

Comme le XVI^e siècle, le nôtre connaît des guerres, des catastrophes, des luttes de pouvoir, une exploitation

politique de la religion, une méfiance (pour ne pas dire plus) vis-à-vis de ceux qui sont différents par leurs origines et leur culture. Sur ce plan-là, on peut dire que les choses n'ont guère changé. Mais nous qui vivons les festivités de R500, qu'allons-nous construire et léguer, sur le plan des idées, de la foi, de l'engagement de l'Eglise, à ceux qui, un jour peut-être, célébreront R1000?

► **Jean-Luc Crisinel**

CARNET D'ADRESSES

Notre Région

Aude Roy Michel, pasteur responsable Terre Nouvelle, 021 799 12 06
Jean-Baptiste Lipp, pasteur, coordinateur régional, 021 331 57 31
Benjamin Corbaz, pasteur, ministre régional KT Jeunesse, 021 331 56 48
Jean-Marc Spothelfer, pasteur ministre régional KT 021 331 58 78
Fausto Berto, pasteur, responsable Présence et solidarité, aumônier en EMS, 079 375 95 41
fausto.berto@eerv.ch
Emmanuel Spring, diacre, aumônier en EMS, responsable du site régional 021 331 57 73

Belmont-Lutry

Jean-Baptiste Lipp, pasteur, ch.de la Cure 5, 1092 Belmont, 021 331 57 31
jean-baptiste.lipp@eerv.ch
Claire-Dominique Rapin, pasteur pl.du Temple 2, 1095 Lutry 021 331 58 77
claire-dominique.rapin@eerv.ch

Jean-Marc Spothelfer, pasteur pl.du Temple 3, 1095 Lutry 021 331 58 78
jean-marc.spothelfer@eerv.ch
Pasteur de garde
Numéro d'urgence 079 393 30 00
Françoise Christinat, présidente du conseil paroissial 079 406 47 58
Secrétariat paroissial pl.du Temple 3, 1095 Lutry 021 792 11 57
CCP de la paroisse 17-627092-9
ou par carte de © via le site internet paroissial belmontlutry.eerv.ch

Pully-Paudex

David Freymond, pasteur 021 331 56 73
david.freymond@eerv.ch
Laurent Wisser, pasteur, 021 331 56 97
021 728 21 23
laurent.wisser@eerv.ch
France Cardinaux, présidente du conseil paroissial, 021 728 05 91
Secrétariat paroissial Av.du Prieuré 2B 021 728 04 65
ouverture 10h-12h
CCP 10-3241-1
Site pullypaudex.eerv.ch

Saint-Saphorin

Bernard Bolay, pasteur, 021 331 56 03
bernard.bolay@eerv.ch
Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01
eric.bornand@eerv.ch
Geneviève Buttica, pasteur, 021 331 57 46
079 466 11 57
genevieve.daenzer@eerv.ch
Lorenzo Pestalozzi, président du conseil paroissial, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux 021 946 10 57
Secrétariat paroissial Muriel Rey Bornoz 078 890 78 66
secretariat.saint-saphorin@eerv.ch
CCP de la paroisse 18-1968-2
Site: saintsaphorin.eerv.ch
Centre paroissial de Chexbres Ch.du Chauderon 2,1071 Chexbres réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp

Savigny-Forel

Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny 021 331 56 48
benjamin.corbaz@eerv.ch
Emmanuel Spring, diacre, Ch.des Planches 3, 1073 Savigny 021 331 57 73
emmanuel.spring@eerv.ch

Manuela Berthoud, présidente du conseil paroissial Ch. de la Vuétaz 8, 1073 Savigny 021 781 23 20
Vanina Mennet responsable enfance 3-10 ans vanina.mennet@bluewin.ch
Benjamin Corbaz, pasteur, responsable KT 11-14 ans benjamin.corbaz@eerv.ch
Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux
Bernard Bolay: place de l'Eglise 13, 1071 Chexbres, 021 331 56 03
CCP 10-7750-2
Site: savignyforel.eerv.ch

Villette

Christophe Rapin, pasteur 021 791 27 38
fax 021 791 37 30
christophe.rapin@eerv.ch
Aude Roy Michel, pasteur 021 799 12 06
aude.roy-michel@eerv.ch
Laurence Keshavjee 021 331 58 47
laurence.keshavjee@eerv.ch
James Jackson, président du conseil paroissial 021 799 40 39
Paroisse de Villette
CCP 17-517444-5
Site: villette.eerv.ch

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décrypte un mot-clef de l'Évangile

CROIX

Comment l'appel de Jésus à porter sa croix peut-il être libérateur ?

Idée reçue

Dans nos sociétés traditionnellement chrétiennes, des expressions comme « porter sa croix » ou « à chacun sa croix » sont devenues courantes. Elles évoquent les misères de la vie auxquelles nous sommes tous confrontés. Il y aurait une justice dans nos malheurs, chacun héritant fatalement sa part de peines.

Est-ce vraiment là le sens que la foi chrétienne confère à la croix ? L'appel de Jésus à porter sa croix et à le suivre figure cinq fois dans les Évangiles. Mais, selon le Nouveau Testament, porter sa croix ne signifie pas être fataliste !

Comme le dit Luther, croire en l'Évangile, c'est s'appuyer sur la puissance de Dieu et rechercher son approbation, en supportant parfois d'être incompris des hommes. Le chrétien qui accepte de se charger de sa croix adopte une attitude qui le rend fort et confiant dans les épreuves, car il fait de Dieu son conseiller et son abri (Psaume 32,7-9).

Décodage

Le christianisme est une religion paradoxale. Elle a choisi pour emblème l'instrument ayant servi à la mise à mort de son fondateur ! Les chrétiens ont fait leur cause de la ruine de leur héros ! La croix est sans doute l'unique symbole religieux au monde emprunté à une technique d'exécution de masse par la torture. Se recueillir aux pieds de la croix, voilà une attitude bien étrange, frisant la folie !

Jésus a-t-il cherché la croix ? A-t-il voulu être sacrifié pour sauver le monde ? Était-il masochiste, comme le soupçonne Nietzsche ? Ou au contraire, a-t-il subi un supplice qu'il condamnait entièrement ? En fin de compte, les chrétiens sont-ils pour ou contre la croix ?

Jésus a enduré le martyre car il ne s'est pas rétracté. Il n'a pas failli devant la mort. Il est resté lui-même. Le christianisme est à l'origine un vif plaidoyer pour l'authenticité et la liberté d'expression, ainsi qu'une dénonciation de la violence.

Conseil pratique

Lors de la mort de Jésus, ses disciples ont eux, aussi vécu « la croix ». Ils ont perdu la présence rassurante du Maître. Comme Jésus, ils ont eu l'impression que Dieu les avait abandonnés, que leur foi n'avait été qu'illusion.

Or l'Évangile de Jean affirme que cette épreuve du vide a eu des conséquences positives : « C'est votre avantage que je m'en aille ; en effet, si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; si, au contraire, je pars, je vous l'enverrai » (Jean 16,7).

Au lieu du Christ, les disciples ont reçu l'Esprit saint. Le souffle divin étant bien plus délicat à saisir que ne l'étaient les paroles et les actions concrètes du Seigneur, les chrétiens sont appelés à gagner en maturité.

Le christianisme a fait de la croix son principe spirituel. Nous avons, nous aussi, un idéal convoité auquel il s'agit de renoncer pour nous ouvrir à la liberté formatrice. La croix est ce chemin qui nous conduit du rêve à la réalité.

« Celui qui croit à l'Évangile doit devenir faible et fou aux yeux des hommes, afin d'être fort et sage de la force et de la sagesse de Dieu. »

Martin Luther, Cours sur l'Épître aux Romains